

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

LE NUMERO: 5 sous.
Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

NOS ORIGINES

Nous avons toujours tendance, quand nous parlons de nous, de notre Canada, de son passé, de son présent ou de son avenir, à ne penser, même malgré nous, qu'à notre Canada français, c'est-à-dire à notre propre province de Québec.

Ce n'est que très naturel, en vérité, d'autant plus que la douceur est grande de n'envisager un problème qu'en ce qui concerne les "siens", et les nôtres, en somme, ne vivent principalement qu'aux rives du Saint-Laurent.

Mais il faut cependant voir plus loin et comprendre aussi que notre avenir s'étend, comme notre pays lui-même, d'Halifax à Vancouver. Nous sommes partie d'un tout dont la vie économique, dont l'existence politique, sont les mêmes, ou à peu près, pour l'est et pour l'ouest.

Et l'une des questions vitales à laquelle il nous faut réfléchir souvent, est celle des origines de ceux qui sont aujourd'hui ou qui seront demain, des "Canadiens," au sens le plus large du mot.

Il est, sur ce point, des statistiques nombreuses, la plupart du temps très arides à lire, mais dans lesquelles cependant nous devons puiser des renseignements et des certitudes.

On ne les connaît, du reste, pas assez, et c'est là ce qui m'incite aujourd'hui à vous en citer quelques-unes dans cet ordre d'idées.

L'immigration est chose nécessaire chez nous. Il est bon, cependant, qu'elle soit très justement réglée selon nos besoins et adaptée aussi, en nombre et en qualité, à nos possibilités de main-d'œuvre. Ce sont là des questions qui sortent du cadre de ce court article et que je cite seulement pour mémoire.

Ce qui m'intéresse aujourd'hui est de connaître, approximativement, l'origine, par exemple, des immigrants récemment venus se joindre à nous.

Si nous faisons remonter, nous autres Canadiens-Français, notre généalogie aux ancêtres arrivés de France, voici 200 ou 250 ans, et même auparavant, nos compatriotes de langue anglaise sont relativement de nouveaux venus au Canada. Et même, il faut le dire, dans le continent Nord Américain, quoiqu'un nombre considérable de familles des Loyalistes de l'Empire-Uni aient habité les anciennes colonies pendant des générations, avant de venir se fixer au Canada pour y créer des groupes de citoyens de langue anglaise.

Au milieu du 19e siècle, on vit surgir de nombreux immigrants de langue anglaise qui s'établirent principalement dans la province d'Ontario, puis, par la suite, l'immigration se ralentit jusqu'à l'aube du 20e siècle.

A ce moment, on vit arriver une masse d'immigrants dans les territoires nouvellement pénétrés du grand Nord Ouest, si bien qu'au recensement de 1911, on constata que la population du Canada, depuis 1901, avait grossi plus qu'au cours des trente années 1871-1901.

Après 1911, c'est-à-dire de 1910 au début de 1914, il est entré au Canada, 1,141,547 immigrants venant s'y créer un foyer.

Si cette proportion s'était maintenue la population du Canada en 1921 aurait certainement excédé 10,000,000 d'individus au lieu d'être inférieure à 9,000,000.

Mais la guerre survenue au commencement d'août 1914 tarit les sources de notre immigration en Grande Bretagne et en Europe continentale, où tous les hommes adultes étaient nécessaires pour la défense de leur pays.

Durant la guerre, l'immigration fut insignifiante. Depuis la conclusion de la paix elle n'a jamais repris le rythme d'avant-guerre.

L'immigration est, certes, le moyen le plus rapide d'accroître la population d'un pays aux vastes étendues inhabitées. Mais lorsqu'un pays comme le nôtre, doté d'institutions démocratiques, doit absorber une grande masse d'immigrants, la composition de cette immigration, au point de vue de la race, de la langue et de la religion, acquiert une importance capitale.

D'une manière générale, nous préférons à tous autres, les immigrants susceptibles de s'assimiler facilement, c'est-à-dire ceux déjà apparentés soit par le sang, soit par la langue, avec l'une ou l'autre des deux grandes races qui habitent ce pays, et préparés ainsi à assumer les devoirs de la citoyenneté canadienne.

Puisque les Français n'émigrent guère, cela signifie qu'en pratique la grande masse de nos immigrants les plus désirables doit se recruter chez ceux de langue anglaise, qu'ils viennent du Royaume-Uni ou des Etats-Unis. Immédiatement après eux, au point de vue de la facilité de l'assimilation, se classent les immigrants scandinaves et hollandais qui apprennent l'anglais avec facilité et sont déjà familiarisés avec le fonctionnement des institutions démocratiques.

Les colons originaires du sud et de l'est de l'Europe, quelque désirables qu'ils soient au point de vue purement économique, conservent dans leur pays d'adoption, les moeurs et la langue de leur pays natal. L'assimilation des individus de ces régions entrés au Canada pendant les quatorze premières années de ce siècle, constitue encore aujourd'hui un problème à résoudre, tant dans les provinces agricoles de l'ouest que dans nos grandes cités de l'est.

Malgré, enfin, d'indéniables qualités, les moins assimilables de tous les immigrants sont incontestablement les orientaux.

En ces dernières années, l'augmentation la plus sensible dans l'immigration a porté sur les races slaves.

Un fait curieux et que toutes les statistiques indiquent clairement, est que l'immigration masculine contient généralement un plus grand nombre d'individus de passage, tandis que l'immigration féminine représente bien plutôt une addition permanente à la population du pays et à la distribution nationale et raciale.

Au cours des deux dernières années fiscales, l'Angleterre fut le pays de naissance du plus grand nombre d'immigrants. La Pologne vint ensuite, puis les Etats-Unis en troisième, l'Ecosse en quatrième, l'Irlande en cinquième, enfin les Tchecoslovaques, les Finlandais, les Allemands et les originaires des quatre pays scandinaves.

Que du mélange de toutes ces races, que de la multiplication de ces immigrants actuels, que des croisements entr'eux, naisse dans un avenir plus ou moins lointain, une race homogène, c'est mathématiquement certain. L'exemple nous en est donné par les Etats-Unis eux-mêmes.

C'est à nous de veiller à ce que dans ce creuset où se prépare l'avenir, ne se mêlent point des éléments indésirables, susceptibles d'apporter une diminution de vitalité ou de valeur matérielle ou morale, à ceux actuellement déjà en voie d'assimilation.

Enfin, à nous surtout, si nous prenons réellement conscience du rôle que nous devons jouer sur cette terre qui fut sanctifiée en quelque sorte par le sacrifice et l'immolation de tant des nôtres, incombe la tâche de fournir, en vérité, par une régulière croissance de notre race, la partie la meilleure et la plus importante du contingent nouveau nécessaire au Canada.

Que la natalité ne diminue point chez nous, que nos familles continuent à être nombreuses, et dans un demi siècle d'ici, nous devons former non seulement la partie la plus importante de la population du Canada tout entier, mais encore dans la plupart des cas, le cadre lui-même, l'armature proprement dite de la race canadienne qui, ce jour-là seulement, aura justement gagné son nom.

C.-A. B.

Affiches, réclames et annonces

On rencontre assez souvent des Canadiens-Français qui se donnent beaucoup de mal pour rédiger leurs annonces, leurs réclames en anglais, pour donner à leurs enseignes une tournure anglaise, à leurs établissements des noms anglais. Pensez-vous que les touristes partent des Etats-Unis ou de l'Ontario où ils ont de l'anglais à la sienne pour venir dans la province de Québec voir des affiches anglaises? Quand ils entreprennent un voyage à Québec, c'est un peu un voyage en France qu'ils font. Ils espèrent y trouver une atmosphère française, des coutumes, des manières françaises, y voir, lire, entendre du français. Ils viennent ici renouveler leur vision, éprouver le frisson de ce qui est nouveau, inédit, pittoresque, veulent oublier la banalité du déjà vu et entendre Or ils sont fort désappointés, déçus, déçus de ne pas y trouver ce qu'ils sont venus y chercher.

Nous nous souvenons de l'ahurissement de quelques Américains venus à Québec dans l'espoir d'y trouver une petite France et qui déplorèrent que tout le monde y parlât anglais et ils ajoutaient: "chaque fois que nous parlons français, on nous répond en anglais." Et ils étaient déçus. En effet, dans certaines rues, à certaines heures, dans certains hôtels de Québec et de Montréal, on ne se douterait guère d'être dans une province française. L'anglais bourdonne de tous côtés, les indications sont en anglais, tout le monde s'exprime en anglais, depuis le plus petit marmiteux jusqu'au gérant de l'établissement. On se croirait à New York ou à Toronto. Pourtant on est à Québec, la ville française par excellence, ou à Montréal, la quatrième grande ville française du monde. Le croiriez-vous?

Cela vient sans doute de ce que les Anglais ont l'air de s'imposer de parler haut et d'attirer l'attention. Ils ne sont que deux, et on croirait qu'ils sont dix. Le Français, lui, s'efface, se fait petit, parle bas, a peur de déranger, passe inaperçu, cède tout le trottoir que l'Anglais monopolise. Il nous est arrivé d'observer à Montréal une dame anglaise fort corpulente, qui fit arrêter le tramway, descendit précipitamment, acheta un journal et fit attendre le tramway jusqu'à ce qu'elle fut remontée. Une Française n'aurait jamais osé solliciter une telle faveur. C'est à peine si on lui laisse le temps de monter et de descendre.

Partout, en voyage, on observe cette différence. L'Anglais accapare toute l'attention par son assurance, son aplomb, sa désinvolture, sa fière habitude des voyages. Il domine, parle avec autorité, donne des ordres aux domestiques qu'il occupe tout entiers: il est maître. Certes, ce ne sont peut-être pas des qualités à imiter; toutefois, si nous voulons nous faire respecter, il faut montrer que nous aussi nous avons une personnalité. Et le moins que nous puissions faire, c'est d'annoncer, d'afficher en français, de conserver à nos villes le caractère français.

Jean de ROHAN.

Quelques traits oubliés ou ignorés de l'histoire rimouskoise.

D'APRES LES ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ ST-VINCENT-DE-PAUL

En feuilletant les procès-verbaux de la Conférence St-Germain de la Soc. St-Vincent de Paul, le secrétaire actuel, M. Perreault Casgrain, avocat, y noté, au cours de son rapport à l'assemblée générale qui a eu lieu mercredi soir (26 mars) dans la salle des spectacles au Séminaire, d'intéressants détails inédits sur la vie de nos arrière-grands-parents — menus faits concernant plus particulièrement leurs activités charitables auprès des misérables et infortunés de l'époque, il est vrai, mais qui, en province, occupaient une assez large place dans la vie monotone et sans relief de la population et qui, par là, conservent une certaine valeur historique pour les Rimouskois de tous les temps.

Du rapport de M. Casgrain, dont la première partie est précisément consacrée à cette évocation des faits et gestes des fondateurs de la Conférence St-Germain et de leurs collaborateurs, contemporains ou successeurs, nous publions le fragment ci-dessous qui ne manquera pas, croyons-nous, d'intéresser nos lecteurs et lectrices.

(Extrait du Rapport de Me Perreault Casgrain, secrétaire de la Conférence St-Germain de la Soc. St-Vincent de Paul, lu à l'assemblée générale et publique du 26 mars 1930.)

"Quelques-uns d'entre vous se demandent peut-être comment il se fait qu'une société qui a pour but de pratiquer la charité du Christ, charité de sa nature discrète et cachée, vous a convoqués ici en assemblée publique. C'est que les aumônes que nous avons distribuées proviennent pour la plus grande part de la générosité de notre bonne population de Rimouski à l'égard de la St-Vincent de Paul, et, qu'ayant été, en somme, vos mandataires à l'égard des pauvres, il nous faut vous rendre compte, en bonne justice, de notre mandat.

C'était peut-être moins nécessaire jusqu'à ce jour, mais, depuis environ un an, pour nous conformer au désir de notre évêque, et de laïcs influents, nous avons considérablement augmenté les secours distribués par la St-Vincent de Paul, et le public y a contribué en proportion.

Au reste par cette réunion nous ne faisons que renouer une vieille tradition, qui date des premières années de la St-Vincent de Paul à Rimouski, et qui avait été interrompue, depuis ce temps.

Avant d'entrer dans le rapport des activités de l'année me permettez-vous, de vous faire, en peu de mots l'histoire de la Conférence St-Germain? Les premiers procès-verbaux sont perdus, mais, au moyen de vieilles feuilles de présence et d'anciens rapports annuels, je suis parvenu à retracer les origines.

Notre conférence fut fondée par un groupe de jeunes militaires, des zouaves pontificaux qui avaient été à Rome défendre les Etats et la personne du Pape.

Les membres fondateurs semblent être: Josué Pineault, Etudiant en médecine, Alphonse Martin, Etudiant en arpentage, Louis Garon, Etudiant en génie civil, Alfred Martin, Etudiant, Jean Lepage, Commis, Henri Ringuet, Cultivateur, Louis Pouliot, Cultivateur, Edmond Parent, Cultivateur, Joseph Gagné, Cultivateur.

Ce rapport mensuel est signé: L. G. FINEAU, Président. L. P. Garon, Secrétaire.

Tous ces membres ont été admis le 2 février 1871.

Le 6 mars 1872, la conférence était régulièrement réunie et recevait de Paris son diplôme signé par le président général Adolphe Baillon.

En 1872, également on constate qu'il y avait un ouvroir, chez les Soeurs de la Charité et que des Dames et demoiselles collaboraient à l'oeuvre de la Conférence.

Cette année là les recettes s'élevèrent à \$84.91, les dépenses à \$78.81, et le vestiaire distribua des vêtements pour \$30.00.

J'ai mentionné l'ouvroir. Je dois dire à l'honneur des dames qu'elles s'en sont bien avant précédé les messieurs dans l'organisation de la Charité à Rimouski.

Notre curé, M. le chanoine Lionel Roy, m'a remis un vieux cahier, au convert d'aspect guerrier car on y lit "Sergent Quartier Maître. Livre "B" contenant les différents effets livrés à la garnison de cette ville à Rivières 24 juillet 1918"

A l'intérieur du couvert, il y a à un bout du cahier un état des dimes du Curé à Rimouski en 1840 et à l'autre le procès verbal de l'Etablissement de la Société charitable le 21 février 1837.

En conséquence de la pauvreté et de la grande misère qui augmente tous les jours dans cette paroisse; fut convoquée une assemblée par le Révérend Messire Destroismois, secondé par respectable et digne Vicaire Magloire Beaumont qui après avoir fait un tableau touchant de la misère qui souffrait un grand nombre de familles ayant à lutter contre la faim et le froid à cause de la nudité presque complète où elles se trouvaient, proposèrent aux dames et demoiselles présentes de former entre elles une association connue sous le nom de "Société des Dames charitables de Rimouski. Les Messires firent alors remarquer qu'avant de procéder à l'élection d'un comité de Dames officielles, chaque Dame voulant devenir membre honoraire de la dite société fournissent un fond à l'institution en souscrivant chacune 2/6. Les Dames et demoiselles ainsi contribuant de "vaut seules avoir le droit à la nomination des Dames Officielles"

"Les Dames officielles furent élues à l'unanimité comme suit: MESDAMES Alexis Rivard, Présidente, Nicolas Lepage, Vice-prés. Melchior Réhel, Trésorière. André Gauthier, Vice-Sec. Mlle Adèle Rivard, Secrétaire. Ursule Réhel, Ass. Sec.

"Les résolutions suivantes furent agréées et adoptées à l'unanimité: "1.—Qu'il soit nommé en divers quartiers de la paroisse des Dames pour faire les visites et les collectes dans les divisions respectives;

"2.—Que chacune de ces Dames fasse un rapport sur le nombre des pauvres de leurs quartiers et des secours qui leur sont le plus nécessaires;

"3.—Que les dites dames s'assemblent tous les quinze jours en rapportant entre les mains de la Trésorière les collectes qu'elles auront faites dans leurs quartiers;

"4.—Que les Dames chargées de faire les visites et collectes forment conjointement le comité avec les Dames d'office;

"5.—Que les Dames suivantes soient nommées pour faire les visites et collectes dans leurs quartiers ci-mentionnés;

"6.—Que cette société soit connue sous le nom de Société des Dames charitables de Rimouski, sous le patronage de Messire Destroismois;

"7.—Que la première assemblée ait lieu dimanche prochain à l'issue de la messe à la maison de la Trésorière;

"8.—Que des remerciements soient adressés à Messire Picard ainsi qu'à son digne collaborateur pour la bonté avec laquelle ils ont guidé cette assemblée de leurs conseils;

"9.—Que Monsieur l'Editeur du Canadien soit prié d'insérer dans son journal intéressant les procédés de cette assemblée avec les noms des membres honoraires."

(Signé) ADELE RIVARD Secrétaire.

Je ne puis vous dire jusqu'à quand cette société a duré. Ses activités étaient celles actuellement exercées par la St-Vincent de Paul.

Revenons à la St-Vincent de Paul. Le 22 décembre 1882, on avait assez d'enthousiasme pour fonder une seconde conférence, qu'on appelait "St-Barthélemy". Cette seconde conférence semble avoir vécu péniblement quelque temps, puis elle disparut dans Poulli. Rimouski n'était peut-être pas assez populeux à cette époque pour fournir assez de membres pour deux conférences.

Chaque année les membres se réunissaient pour vénérer la relique de St-Vincent de Paul. D'après une allocation de Mgr Langevin, consignée aux procès-verbaux, cette relique, qui était alors dans la chapelle de l'évêché, est une parcelle du coeur du saint.

Les membres qui n'assistaient pas aux séances payaient une amende qu'on appelait "compensation". Un membre devait être proposé trois fois avant d'être admis. Quelques uns se plaignaient de l'heure des séances. Après avoir essayé différentes heures on en revenait à l'heure d'après la grand-messe, comme la moins incommode.

En 1873, on semble avoir traversé une crise financière. Le 6 juillet on décide de ne pas accorder de secours tant que le déficit ne sera pas comblé et ce n'est que le 2 novembre que l'on recommence les secours en donnant \$300 à un nommé Bradley pour lui aider à se rendre... aux Etats-Unis!

En 1874, on lit au procès verbal de l'Assemblée du 1er février: "Une quête faite par les membres de la société a fourni \$4.00 pour subvenir aux frais de l'enterrement d'une veuve Bouchard; de plus le cercueil a été fait par des membres de la Société."

"Il a été aussi collecté certains habits pour un pauvre matelot en route pour Picton."

En 1875, on décide qu'à l'avenir des secours ne soient accordés que lorsqu'il y aura une visite de faite dans le cours de la semaine et que le membre sera présent à la séance. Bon moyen de forcer les membres à assister aux séances et qui a été ressuscité par notre président actuel.

Voici ce que je trouve au procès-verbal de cette même année: "La conférence s'est jointe à plusieurs citoyens charitables pour pourvoir aux premiers besoins d'un grand nombre de familles laissées dans un embarras extrême par la discontinuation des opérations métallurgiques aux mines de Moisie. Les ouvriers qui n'avaient pas reçu de salaire par suite de la faillite de la Compagnie ont été amenés à Rimouski, avec leurs familles sur un steam boat et laissés sans même de la nourriture pour un jour."

Les aventures minières n'étaient apparemment pas toujours heureuses en 1875.

Il semble que le successeur du docteur Josué Pineault, le premier président, fut M. André-Elzéar Gauvreau. Ensuite il y eut M. Adhémar Martin.

M. H. G. Lepage, notre président honoraire d'aujourd'hui, le remplaça en 1884, le 23 novembre. Il avait été admis membre, le 22 juillet 1883. M. Lepage célébrera donc dans trois ans ses noces d'or de membre de la Conférence St-Vincent de Paul.

L'année qui a suivi son accession à la présidence a été marquée par un événement extraordinaire dans notre ville et qui s'est trouvé à intéresser la conférence. Voici ce que dit le rapport annuel de 1884, signé par Monsieur Lepage.

"Mais le fait saillant est l'inondation qui a signalé le commencement de novembre. Comme une partie considéra-

"ble du littoral du fleuve St-Laurent la partie de notre ville la plus voisine de l'eau a été terriblement éprouvée par une marée extraordinaire, partageant le sort d'un grand nombre de paroisses, Rimouski a éprouvé des pertes considérables en maisons, hangars, quais, meubles, voitures, provisions de toutes sortes.

"Un état dressé avec soin a porté les dommages de nos concitoyens à plus de \$14,000.00.

"Notre petite conférence a eu la consolation de rendre quelques services aux pauvres familles de Rimouski qui ont perdu une grande partie de leur bois de chauffage à l'entrée de l'hiver. Un souscription ouverte parmi ceux qui n'avaient pas souffert et dont le produit est confié à la conférence permettra de pourvoir aux besoins les plus urgents, elle s'est élevée à \$53.45."

Je crains que le récit de cette inondation ne vous fasse trop songer que j'ai remué au flegme, et j'arrête ici l'histoire de la conférence St-Germain de Rimouski pour en arriver à mon rapport de l'année. Strictement, j'aurais dû m'y limiter, mais je n'ai pu résister au désir que j'avais de vous faire part de quelques-unes des découvertes que j'ai faites à travers les feuillets jaunis des archives dont je suis le gardien.

Je laisse ces vieux papiers poudreux pour vous parler de ce qui est toujours jeune: la femme. Un groupe de dames de Rimouski s'occupent d'un ouvroir. La Présidente est Madame P. E. Amiot, la Secrétaire Madame Paul-Emile Gagnon, et la Trésorière Madame Léopold D'Anjou.

Ces dames cousent des vêtements pour les pauvres avec du matériel neuf ou au moyen de vieux habits qu'elles réparent.

Elles assistent celles de nos familles où un secours féminin est nécessaire et elles complètent harmonieusement l'oeuvre de la Conférence. Nous dirons vers ces dames nos pauvres qui ont besoin de vêtements, d'assistance matérielle et de secours moraux qui sont plutôt l'oeuvre des femmes.

Comme le public aide à l'ouvroir, soit directement, soit indirectement par les contributions en argent que lui accorde la conférence, nous devons faire violence à l'humilité de ces dames et vous donner une idée du travail accompli...

Il convient d'exprimer notre reconnaissance aux Voyageurs Catholiques de Commerce qui, avec l'entraide caractéristique de leur profession, s'occupent chaque hiver de la Guignolle et avec la collaboration des dames de l'Ouvroir ont organisé un arbre de Noël, grâce auquel il y a eu de la joie au coeur de tous les petits de Rimouski, pauvres comme riches, le jour de Noël 1929.

Le Conseil Municipal a aussi rencontré, nous en sommes sûrs, la pleine approbation des contribuables en nous accordant des subsides généreux et en nous fournissant du bois de chauffage.

Notre budget de 1929 s'établit comme suit:

RECETTES

Reliquat de l'année 1928: \$62.97
Quêtes des séances: \$388.10
DONS: \$50.00
Particuliers \$300.00
Du Conseil Municipal \$98.05
Quêtes extraordinaires \$356.74
Guignolle 3.28
Intérêts \$1259.14

SECOURS

Pain 4083 lbs à .05 \$204.15
Viande 200 lbs à .20 \$40.00
Bois 125 voyages à \$1.25 \$156.25
Epiceries \$260.40
Offrande au Conseil Sup. \$10.00
Total des dépenses \$670.80
Balance en caisse 588.34
\$1259.14

LA COULEUR INDIQUE LA VRAIE QUALITE

L'industrie du sucre d'érable est l'une des plus anciennes que l'on connaisse sur ce continent. Elle fut passée aux premiers colons par les Indiens et elle offre aujourd'hui un grand intérêt commercial. Le Ministère fédéral de l'Agriculture constate que la qualité du sucre et du sirop d'érable est clairement indiquée par la couleur. Plus la couleur du produit est claire, meilleure est la qualité. La catégorie No 1 a une couleur très claire, qui correspond de près à celle du miel de trèfle. Les catégories 2 et 3 sont beaucoup plus foncées, tandis que la catégorie No 4 correspond de très près à la couleur du miel de sarrasin. La qualité compte, tout aussi bien pour les produits de l'érable que pour toute autre chose.

L'AGRICULTURE A BESOIN D'UN INVENTEUR.

UNE PLANTE NOUVELLE AMENE UNE INDUSTRIE NOUVELLE

La culture du soja offre une nouvelle occasion aux cultivateurs canadiens. En 1929 les industries canadiennes ont importé de l'huile de soja et d'autres produits pour une valeur d'environ \$2,000,000. Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que dix-huit variétés peuvent être cultivées avec succès au Canada. Le soja pousse dans les mêmes conditions que le blé d'Inde, et, généralement parlant, il vient à peu près partout où le blé d'Inde pousse et donne à peu près les mêmes résultats.

"ble du littoral du fleuve St-Laurent la partie de notre ville la plus voisine de l'eau a été terriblement éprouvée par une marée extraordinaire, partageant le sort d'un grand nombre de paroisses, Rimouski a éprouvé des pertes considérables en mai-

sons, hangars, quais, meubles, voitures, provisions de toutes sortes.

"Un état dressé avec soin a porté les dommages de nos concitoyens à plus de \$14,000.00.

"Notre petite conférence a eu la consolation de rendre quelques services aux pauvres familles de Rimouski qui ont perdu une grande partie de leur bois de chauffage à l'entrée de l'hiver. Un souscription ouverte parmi ceux qui n'avaient pas souffert et dont le produit est confié à la conférence permettra de pourvoir aux besoins les plus urgents, elle s'est élevée à \$53.45."

Je crains que le récit de cette inondation ne vous fasse trop songer que j'ai remué au flegme, et j'arrête ici l'histoire de la conférence St-Germain de Rimouski pour en arriver à mon rapport de l'année. Strictement, j'aurais dû m'y limiter, mais je n'ai pu résister au désir que j'avais de vous faire part de quelques-unes des découvertes que j'ai faites à travers les feuillets jaunis des archives dont je suis le gardien.

Je laisse ces vieux papiers poudreux pour vous parler de ce qui est toujours jeune: la femme. Un groupe de dames de Rimouski s'occupent d'un ouvroir. La Présidente est Madame P. E. Amiot, la Secrétaire Madame Paul-Emile Gagnon, et la Trésorière Madame Léopold D'Anjou.

Ces dames cousent des vêtements pour les pauvres avec du matériel neuf ou au moyen de vieux habits qu'elles réparent.

Elles assistent celles de nos familles où un secours féminin est nécessaire et elles complètent harmonieusement l'oeuvre de la Conférence. Nous dirons vers ces dames nos pauvres qui ont besoin de vêtements, d'assistance matérielle et de secours moraux qui sont plutôt l'oeuvre des femmes.

Comme le public aide à l'ouvroir, soit directement, soit indirectement par les contributions en argent que lui accorde la conférence, nous devons faire violence à l'humilité de ces dames et vous donner une idée du travail accompli...

Il convient d'exprimer notre reconnaissance aux Voyageurs Catholiques de Commerce qui, avec l'entraide caractéristique de leur profession, s'occupent chaque hiver de la Guignolle et avec la collaboration des dames de l'Ouvroir ont organisé un arbre de Noël, grâce auquel il y a eu de la joie au coeur de tous les petits de Rimouski, pauvres comme riches, le jour de Noël 1929.

Le Conseil Municipal a aussi rencontré, nous en sommes sûrs, la pleine approbation des contribuables en nous accordant des subsides généreux et en nous fournissant du bois de chauffage.

Notre budget de 1929 s'établit comme suit:

RECETTES

Reliquat de l'année 1928: \$62.97
Quêtes des séances: \$388.10
DONS: \$50.00
Particuliers \$300.00
Du Conseil Municipal \$98.05
Quêtes extraordinaires \$356.74
Guignolle 3.28
Intérêts \$1259.14

SECOURS

Pain 4083 lbs à .05 \$204.15
Viande 200 lbs à .20 \$40.00
Bois 125 voyages à \$1.25 \$156.25
Epiceries \$260.40
Offrande au Conseil Sup. \$10.00
Total des dépenses \$670.80
Balance en caisse 588.34
\$1259.14

LA COULEUR INDIQUE LA VRAIE QUALITE

L'industrie du sucre d'érable est l'une des plus anciennes que l'on connaisse sur ce continent. Elle fut passée aux premiers colons par les Indiens et elle offre aujourd'hui un grand intérêt commercial. Le Ministère fédéral de l'Agriculture constate que la qualité du sucre et du sirop d'érable est clairement indiquée par la couleur. Plus la couleur du produit est claire, meilleure est la qualité. La catégorie No 1 a une couleur très claire, qui correspond de près à celle du miel de trèfle. Les catégories 2 et 3 sont beaucoup plus foncées, tandis que la catégorie No 4 correspond de très près à la couleur du miel de sarrasin. La qualité compte, tout aussi bien pour les produits de l'érable que pour toute autre chose.

L'AGRICULTURE A BESOIN D'UN INVENTEUR.

UNE PLANTE NOUVELLE AMENE UNE INDUSTRIE NOUVELLE

La culture du soja offre une nouvelle occasion aux cultivateurs canadiens. En 1929 les industries canadiennes ont importé de l'huile de soja et d'autres produits pour une valeur d'environ \$2,000,000. Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que dix-huit variétés peuvent être cultivées avec succès au Canada. Le soja pousse dans les mêmes conditions que le blé d'Inde, et, généralement parlant, il vient à peu près partout où le blé d'Inde pousse et donne à peu près les mêmes résultats.

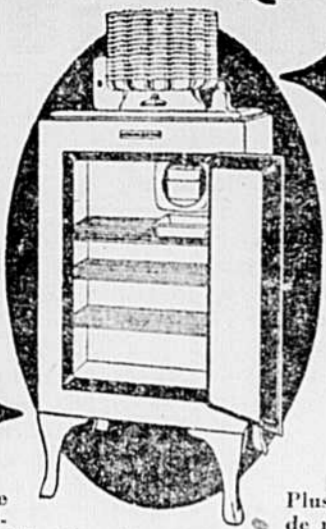
La culture du soja offre une nouvelle occasion aux cultivateurs canadiens. En 1929 les industries canadiennes ont importé de l'huile de soja et d'autres produits pour une valeur d'environ \$2,000,000. Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que dix-huit variétés peuvent être cultivées avec succès au Canada. Le soja pousse dans les mêmes conditions que le blé d'Inde, et, généralement parlant, il vient à peu près partout où le blé d'Inde pousse et donne à peu près les mêmes résultats.

La culture du soja offre une nouvelle occasion aux cultivateurs canadiens. En 1929 les industries canadiennes ont importé de l'huile de soja et d'autres produits pour une valeur d'environ \$2,000,000. Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que dix-huit variétés peuvent être cultivées avec succès au Canada. Le soja pousse dans les mêmes conditions que le blé d'Inde, et, généralement parlant, il vient à peu près partout où le blé d'Inde pousse et donne à peu près les mêmes résultats.

La culture du soja offre une nouvelle occasion aux cultivateurs canadiens. En 1929 les industries canadiennes ont importé de l'huile de soja et d'autres produits pour une valeur d'environ \$2,000,000. Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture montrent que dix-huit variétés peuvent être cultivées avec succès au Canada. Le soja pousse dans les mêmes conditions que le blé d'Inde, et, généralement parlant, il vient à peu près partout où le blé d'Inde pousse et donne à peu près les mêmes résultats.

2 AVANTAGES REMARQUABLES

LE CABINET EST TOUT EN ACIER



TOUT LE MECANISME EST SUR LE DESSUS

Premièrement, le mécanisme du Réfrigérateur General Electric est hermétiquement clos dans un boîtier d'acier placé sur le dessus du cabinet. Il est silencieux, économique et à l'abri de tout dérangement.

Deuxièmement, les cabinets sont exclusivement en acier... solides comme des coffres-forts et à l'épreuve de tout gonflage.

Plusieurs centaines de mille usagers ont déjà appris à apprécier les avantages que présente la possession d'un Réfrigérateur General Electric. En plus de trois ans, pas un n'a eu à dépenser un sou en frais de service. Voyez les nouveaux modèles... tous munis du régulateur de congélation d'accès facile.

Conditions faciles à votre gré

GENERAL ELECTRIC REFRIGERATEUR TOUT-ACIER

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI — MONT-JOLI — AMQUI — MATANE — TROIS-PISTOLES — CABANO —

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

Au menu des jours maigres, pour la collation des enfants, le matin au déjeuner, dans la cuisine—ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout en bidons de 2, 5 et 10 litres. Demandez-le.

THE CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Maison Coin rue Rouleau et Sainte Thérèse, 30 par 25. Cuisine 24 par 20, Terrain 90 par 90. Joseph McKinnon, Rimouski.

MES AMIS LES BONS FUMEURS

Le tabac COMME PAPA est d'une qualité maintenue, toujours la même, et reconnue pour ne pas fatiguer les nerfs. Les hommes malades le fument avec aisance... Il est un mélange de Tabac Canadien purement naturel. Un gros PAQUET pour 10 cts. contenant coupon prime. Demandez notre catalogue de PRIMES En vente partout. Manufacturé par: La CIE DE TABAC TERREBONNE, Terrebonne, Qué.

GAGNEZ \$6--\$10 PAR JOUR

Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.

DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

A LOUER

Logement privé, six appartements. Chambre de bain. 2ème étage. \$15.00 par mois. Possession 1er mai. S'adresser: Arsène Michaud, propriétaire.

BEURRE! — BEURRE!

Je vends le beurre au détail 40c. la livre. Louis Amiot, Rimouski.

BONNE SERVANTE

Demandée pour Rivière-du-Loup. S'adresser au magasin Toulch. B'ce Fabien Thibault, Rimouski.

MAISON A VENDRE

Avec ameublement complet presque neuf, à de bonnes conditions pour un prompt acheteur. Situé à Beauséjour, autrefois La Pulpe. S'adresser à Mme Elisabeth Ross.

Pour BOIS ou METAUX

Employez les aciers circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

THE SIMONDS CANADA SAW CO. L'ÉC. MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.

MAISON A VENDRE

Coin St-Jean-Baptiste et St-Rosaire. Trois étages, chauffage air chaud, chambre de bain moderne, hangar, garage. S'adresser à Octave Dionne Saceré-Coeur ou Paul Dionne à l'Imprimerie de Rimouski.

Le respect humain

Causerie de M. J.-E. Thérberge, de Lauzon, au Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, dimanche après-midi, le 23 mars 1930.

Le catholicisme que vous vous faites honneur de professer, est une religion existante, jalouse et exclusive; il nous oblige à faire formellement notre choix, à prendre un parti, à croire de coeur et aussi à confesser de bouche toutes ses maximes.

Examinons ensemble si nous avons tous ces qualités que nous devons avoir pour appartenir à cette religion.

N'en avez-vous pas déjà rougi, n'en avez-vous pas été gêné, n'avez-vous pas gardé le silence quand il fallait la défendre, ne l'avez-vous pas oubliée quelques fois, avez-vous été contraints de ne pas pratiquer? Oui messieurs, malheureusement, et tous les jours nous en avons des exemples.

En général, la contrainte qui gêne notre religion, c'est ce sentiment, aujourd'hui si répandu, qu'on appelle le respect humain.

Sans le respect humain, la religion serait honorée, glorifiée, respectée, comme une mère aimée, elle verrait tous ses enfants se grouper autour d'elle, se réfugier dans son sein.

Le respect humain éloigne les hommes, les retient dans l'indifférence, les fait ressembler à des impies.

Et cependant le respect humain ne se recommande à l'homme par aucune apparence flatteuse ou nuls dehors avantageux; il est méprisable sous tous les rapports et particulièrement parce qu'il est une hypocrisie, une lâcheté, un esclavage.

HYPOCRISIE

Le caractère du catholique appartenant à la seule véritable religion, à la religion qui a fait la force et l'honneur de nos grands ancêtres et de notre race, devrait être la loyauté, la franchise des actes, la sincérité de la vie.

Toutes les fois, en effet, que ces qualités font défaut dans un homme, cet homme est méprisable et ne peut être chrétien. Quand un homme agit contrairement à ses convictions, c'est-à-dire par politique, par calcul, on a souvent caractérisé cet homme, en l'a voué au mépris.

Or, que font ces catholiques de race, d'origine, vivant dans leurs familles catholiques, au milieu des souvenirs de leur ancêtres catholiques?

Dans leurs coeurs ils ont la foi de leur jeunesse, mais ce qu'ils pensent, ils n'ont pas la loyauté de vouloir l'étaler au public. Ce qu'ils sont, au fond, ils n'ont point la sincérité de vouloir le paraître.

LACHETE

Ainsi toute feinte, tout manque de sincérité, à pour caractère: la lâcheté. Quiconque cède au respect humain ne peut se dire courageux. Voyez ce voyageur; si la maison qu'il représente est critiquée, il la défend; si son club ou sa société, son parti politique, ses amis sont attaqués il braverait les murmures, les menaces, et pour accomplir un devoir social il braverait tous les périls, il se dévouerait avec entrain et générosité.

Mais s'il s'agit d'aller à la messe, de manger maigre les jours prescrits par l'Eglise, de se signer du signe de la croix, avant et après les repas, de saluer les religieux et les religieuses, les églises, les croix et les monuments re-

ligieux, enfin, de paraître catholique convaincu en tout et de défendre sa religion, il recule.

Ce sont donc là des devoirs bien difficiles à remplir, pour des hommes qui en d'autres circonstances avaient montré tant de vaillance et de courage!

Ils ont peur d'un voisin, d'un camarade qui vaut moins qu'eux; ils redoutent de se railler, d'un sourire, un regard; ils ont peur de passer pour des esprits faibles et leur lâcheté éclate.

Ils avouent, en cédant au respect humain, qu'ils n'ont pas même la force de mépriser ce qui est méprisable.

"C'est une lâcheté de cacher sa foi," disait Lamoricière. Pour une affaire temporelle ils batailleraient; pour la religion ils ont peur, car il est trop évident que c'est la lâcheté des bons qui contribue le plus à assurer le triomphe des mauvais et que céder au respect humain c'est se faire le complice de tous les abaissements, de toutes les ruines, de tous les naufrages sociaux et moraux dont les sociétés sont victimes.

Lorsque le Général Miribel fut appelé au commandement de la division de Lyon, certains journaux protestèrent, le traitant de clérical. "Tant mieux," disait-il, on saura qui je suis, je ne me suis jamais gêné; je ne me gênerai pas davantage. Il est beau d'être vaillant sur le champ de bataille mais c'est une lâcheté de ne pas oser affirmer ses convictions."

Mgr Ireland disait aussi: "Il n'est pas besoin que les grands chrétiens soient nombreux, ils ne l'ont jamais été, mais le petit nombre agit sur la foule, un caractère énergique, une grande âme sauve un pays, un seul homme défend l'Eglise. Trois siècles de martyre ont refoulé quarante siècles de paganisme."

ESCLAVAGE

Le suprême châtiement de la lâcheté, c'est l'esclavage. Voyez cet homme; il tremble à tous les vents de l'opinion, il change chaque jour de tactique, sa ligne de conduite varie à l'infini, suivant les lieux où il se trouve, les personnes qui l'entourent, suivant ses intérêts, ses calculs, suivant la politique du jour. Cet homme est esclave du respect humain.

Le respect humain exerce sur les hommes une tyrannie réelle, mais une tyrannie avilissante; il les détourne du service du Christ et les asservit au caprice des hommes et leur inspire la crainte.

Un homme ne doit craindre que Dieu. Or le respect humain lui inspire la crainte moins justifiée de l'homme; il sacrifie à la peur des hommes la crainte et le respect de Dieu.

Nous cessons de servir le Christ et de suivre l'Evangile, parce que nous ne voulons pas déplaire aux hommes.

Injure à Dieu et à la vérité, le respect humain est aussi une injure à l'homme et à sa raison. Ce qui fait la grandeur de l'homme c'est son intelligence; soumettre la sienne à l'opinion publique et abdiquer le droit de juger soi-même, c'est mépriser sa raison.

Notre siècle s'est glorifié de s'appeler un siècle de liberté. La liberté la plus chère et la plus recherchée c'est ce qu'on appelle la liberté de religion ou, si l'on veut employer une expression plus exacte, la liberté du bien. Donc, dans ce siècle de liberté réclamons la liberté de bien faire, faisons mieux, églises, les croix et les monuments re-



Les enfants s'écrient: "O quelle joie"

Vous pouvez manger le Shredded Wheat tel qu'il est avec du lait ou crème—mais il est meilleur si vous faites croustiller les biscuits dans le four et si vous versez du lait chaud sur ceux-ci. Les savoureuses fibres de blé cuit sont si croustillantes et délicieuses—les enfants en demandent davantage et c'est si bon pour eux. Contient tout ce que leurs corps en croissance ont besoin. Délicieux avec des fruits.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

ge et soyons hommes avec Dieu et nous serons courageux. Le Chrétien courageux n'a qu'à se montrer; on le reconnaît, et on puise ce courage? Dans la retraite fermée.

Vous qui avez suivi ces retraites fermées où vous avez appris à connaître notre Sauveur et à vous connaître vous-mêmes, vous vous souvenez, au sortir de la retraite comme on est courageux, comme on braverait tout pour soutenir les résolutions prises. Conservons donc ces résolutions, cette énergie, cette fermeté, cette vaillance et disons avec St-Paul: "Si je plaisais aux hommes je ne serais pas serviteur du Christ."

Soyons donc les serviteurs du Christ, soyons donc ces soldats catholiques, répandant partout les grandeurs de Dieu, défendons son Eglise, son clergé, ses institutions, ses droits; pratiquons les vertus enseignées, obéissions aux commandements et toujours, sans crainte, sans peur et sans reproche; travaillons avec énergie au règne de Dieu sur la terre, remplissons avec honneur nos devoirs de citoyens, n'ayons pas peur de dire ce que nous pensons et d'affirmer ce que nous croyons, mais surtout pratiquons sans respect humain.

Comme conclusion pratique, je suggérerais que nous fassions revivre

quelques anciennes et belles coutumes. Autrefois le père bénissait sa famille dans les grands événements, avant d'entreprendre ses travaux, le laboureur, l'ouvrier se signaient du signe de la croix, signe de la Rédemption, signe affirmatif et marque distinctive du chrétien.

Sachons toujours, partout, devant qui que ce soit, surtout avant et après les repas, démontrer par ce signe que nous appartenons à la religion du Christ. Jésus qui Lui n'a pas craint de porter cette croix devant la foule se moquant de lui, l'insultant en le conduisant au Calvaire.

Nous montrerons au monde, étonné, parfois souvent édifié, que nous ne comissions pas le respect humain.

J. E. THERBERGE, LAUZON OUEST, CERCLE DE QUEBEC.

ST-ARSENE

NOTRE BAZAR, ORGANISATION ET COMPOSITION DES COMITES: — Comité exécutif: M. le curé Mme Xavier Michaud, présidente générale, M. Arsène Chouinard, Maire.

Comité de réception: — Présidents: Mme Arsène Chouinard; Première Vice-Présidente Mme Jean Fournier; deuxième Vice-président, Mme Alcide Saindop.

Auxiliaires: Mlles Anne-Marie Gagnon, f. d'Henri; Alice Roy, f. de Jean MM. Paul Gagnon, Gérard Laforest, Ludger Morneau.

Comité du service Général des repas (Restaurant-Hôtellerie-Lunches): Présidente: Dame Etienne Dionne; Première Vice-présidente: Dame Joseph Bérubé; Deuxième Vice-présidente: Dame J. Bte LeBel; Auxiliaires: Mlles Marie-Louise Dion, Antoinette et Madeleine Dionne, Annette et Marie-Jeanne Fournier, Antoinette Bérubé, Léontine Pelletier, Marie-Anna Bérubé, f. de Geo. Première Assistante des dames de ce Comité: Mlle Eugénie Laforest; deuxième assis. Mlle Eva Cayouette-Richard.

Font partie de ce Comité: MM. Cajétan Dionne, Fred. Beaulieu, Chs-Eugène Chouinard.

Remarque: Il est bien entendu que dans l'organisation ou la composition de ces divers comités, il n'y a rien d'arbitraire, rien de défini d'une manière absolue et invariable. Mme la Présidente de chaque Comité reste toujours parfaitement libre d'augmenter ou de diminuer le nombre de ses assistants, selon que les circonstances l'exigeront.

DECES: — Le 16, est décédé en cette paroisse Joseph Castonguay rentier, époux de feu Dame Céline Therriault, âgé de 87 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 20, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé P. Bérubé. Le service fut chanté par M. le curé. Nos sympathies à la famille.

NOS MALADES: — MM. François Chénard, Didier Perreault; Mmes François LeBel et Ferdin. Tardif.

FETE DE ST-JOSEPH: — Fête patronale de la Confrérie des jeunes gens. Elle a été célébrée avec toute la solennité possible. Assistance nombreuse. Présence moyenne des jeunes litigeurs: 81%; communion générale générale, pour les persécutés de Russie. Messe célébrée par M. l'abbé P. Bérubé; instruction par M. le curé.

Marquette



est appuyé par les Facilités de Service dans tout le pays de

McLaughlin-Buick

DE tous les avantages se rapportant au McLaughlin-Buick, il n'en est pas de plus grand que les remarquables facilités de service offertes aux possesseurs partout dans le Dominion. Et maintenant, non seulement les trois grandes nouvelles séries de McLaughlin-Buick, mais encore le Marquette, dans un domaine de prix moins dispendieux, à ses ordres l'entière organisation de service du McLaughlin-Buick.

Le fait qu'il se vend beaucoup plus de McLaughlin-Buick que de tout autre auto du même prix indique toute l'envie de ce service. Depuis plus de vingt ans, en effet, McLaughlin-Buick a érigé une organisation de service et de parties dans tout le pays; cette organisation est renommée pour un standard d'utilité pratique à la hauteur de la suprématie reconnue des autos fabriqués par McLaughlin-Buick.

Avec ces faits présents à l'esprit, voyez les nouveaux McLaughlin-Buick et Marquette. Apprenez comment le McLaughlin-Buick maintient son ascendance sur tous les autres autos de sa classe de prix grâce à une combinaison de

caractéristique telles que le nouveau Amortisseurs Lovejoy à double action, les nouveaux Freins Mécaniques Recouvertis à l'épreuve des intempéries et un nouvel Engrenage de Direction Sans Friction avec Eliminateur de Chocs sur la route... ce qui a pour résultat, un confort, une sûreté et une facilité de conduite supérieures. Apprenez encore comment les célèbres idéals de qualité et de valeur du McLaughlin-Buick sont fidèlement reproduits dans le Marquette... une voiture qui est suprême en performance... dotée de qualités qui la mettent en évidence comme la valeur la plus remarquable qui ait jamais paru dans le domaine des prix modérés.

Visitez nos salles de montre et inspectez ces splendides autos. Essayez-les sur la route. Conduisez-les. Renseignez-vous sur le mode libéral G.M.A.C. qui rend votre achat commode et économique. Naturellement, une démonstration ne vous oblige en rien. Et quand vous serez au volant, nous vous demandons de comparer ces autos avec tout autre de même prix ou environ que vous ayez pu conduire.

McLaughlin-Buick et Marquette

ALBERT MICHAUD, RIMOUSKI, QUE.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Toiture à Côtes "ECONOMIE"

LA TOITURE à Côtes Economie (Rib Roll) est la plus grande valeur au Canada en matière de matériaux à toitures. Elle a bonne apparence, est permanente et à l'épreuve du feu, et se recommande pour couvrir ou lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Elle est étanche, se pose facilement, augmente la valeur des propriétés et en prolonge la durée de plusieurs années.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Nous fabriquons aussi la marque "Superior" avec cinq et sept côtes.

En vente partout par l'intermédiaire d'agents. Pour estimés gratuits, donnez les mesures de la tête et des chevrons. Pour échantillons, imprimés, etc., retournez le coupon ci-joint.



CLOUS "LED-HED" Faciles à poser. Le plomb, le long de la tige, scelle parfaitement le trou. Ni rondelles ni pette.



Eastern Steel Products Limited 1335 AVE DELORMIER, MONTREAL MONTREAL PRESCOTT TORONTO

Eastern Steel Products Ltd., 1335, ave. Delormier, Montréal. Veuillez m'envoyer des imprimés et échantillons de Toiture à Côtes et Lette "Economie", en même temps que de Clous "Led-Hed".

Nom: _____ Adresse: _____

Feu Mme Polydore Dumas

Décédée à Bic

Le 5 mars décédait pieusement, entourée de sa famille et munie des sacrements de la Sainte Eglise, une de nos plus distinguées paroissiennes en la personne de Mme Polydore Dumas, née Georgianne Ross, à l'âge de 63 ans et trois mois.

La défunte faisait partie du Tiers-Ordre, des Dames de Sainte Anne et de la Société des messes de la Croix; elle était aussi une des zélatrices de la propagation de la foi dans sa paroisse. Pieuse, courtoise et charitable, cette femme était aimée et estimée de tous; la foule émue qui a visitée la maison mortuaire en fut une preuve.

Le service a été chanté en l'église de Ste-Cécile du Bic par M. le Chanoine Elzéar Roy, curé, assisté de M. l'abbé J. Ad. Gagnon, curé de St-Valérien et de M. l'abbé E. Roy, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous l'habile direction de M. Aimé Leclerc, Mlle Annette Tardif était à l'orgue.

La croix était portée par M. le maire Joseph Levasseur.

Les porteurs étaient MM. Joseph Santerre, Isidore Michaud, Nazaire Boucher, Joseph Langis, Wilfrid Ouellet, Gonzague Roy.

Les coins du drap mortuaire étaient portés par Mmes Isidore Michaud, Fortunat Plourde, Dr Alfred Desrosiers et Joseph Lamontagne.

Portaient la bannière des Dames de Sainte-Anne MM. Aurèle Chamberland et Notaire Gagnon, les rubans par Mmes Ernest Rioux, Nazaire Boucher, Louis Rioux, et Arthur Leclerc.

La croix du Tiers-Ordre était portée par M. Ferdinand Bellavance et les rubans par Mmes Joseph Santerre et Wilfrid Leclerc.

Elle laisse pour la pleurer son époux, sa fille Mlle Yvonne Lavoie, sa belle-fille Mlle Maude Lavoie et sa fille adoptive Madame Ernest Dupont, ses belles-sœurs Mme (Capitaine) A. P. Ross, de Pointe-au-Père, et Mme Alphonse Mercier de Montréal, son neveu M. Albert Ross, de Pointe-au-Père, ses nièces Mme L.-de-G. Lavoie, Ste-Luce, et Mme J. P. Dumas, Montréal, ses beaux-frères MM. Laurent et Johnny Lavoie, Pointe-au-Père, M. Henri Lavoie, Montréal, M. Adhémar Dumas, Hervey Jet., MM. Joseph et John Dumas Trois-Pistoles, M. F. X. Dumas, Montréal son beau-fils M. P. Dumas, Montréal, ses belles-filles Mme Joseph Plourde, Rivière-du-Loup, et Mme Philippe Beaulieu, Montréal.

Conduisaient le deuil, outre son époux, M. et Mme J. P. Dumas, Montréal, Mme L. de G. Lavoie Ste-Luce, M. et Mme Jos. Plourde, Rivière-du-Loup, M. Joseph Dumas, Trois-Pistoles, M. Adhémar Dumas, Hervey Jet., M. Laurent Lavoie, Pointe-au-Père, J. L. Michaud, Mont-Joli, Mme Roger Bélanger, Mont-Joli, M. et Mme Alphonse Lebrun, Mont-Joli, M. et Mme Chs Don Carlo, Rimouski, M. J. A. Santerre, Baie-des-Sables, M. et Mme Luc Leclerc, Trois-Pistoles, M. Hector Rioux, Trois-Pistoles, M. Nazaire Thériault, Trois-Pistoles, M. et Mme Alphonse Godbout, St-Eloi, M. Ernest Dumas, Rivière-du-Loup, M. et Mme Ernest Dupont, Rivière-du-Loup, Mmes Alexis et John Dumas, Trois-Pistoles.

Dans le cortège l'on remarquait: Mme Ernest Carrier, Rivière-du-Loup, Mme Louis Plourde, Rivière-du-Loup, Mme Valmore St-Laurent, St-Anaclet, Mme Alphonse Couillard, Rimouski, Mme Albert D'Anjou, Luceville, Mme Adélar Heppell, Rimouski, Mlle Berthe Michaud, Rivière-du-Loup, M. et Mme R. Bélanger, Mont-Joli, M. et Mme Norbert Heppell, Luceville, M. John Colclough, Rivière-du-Loup, M. Hormidas Côté, Rimouski, Mme Philippe Bélanger St-Octave, M. et Mme Ferdinand Bellavance, M. Irénée Bellavance, M. le Notaire Gagnon, M. J. E. Rioux, M. L. I. Rioux, Mme Wilfrid Ouellet, Mme Edmond Lebel, Mme Ernest Heppell, M. Martine Rioux, M. Laurent Michaud, M. Joseph Thibault, M. Ernest Thibault, M. Adéodat Thibault, M. Louis Thibault, Henri Robichaud, J. Dugal, M. et Mme Emile Ouellet, Georges Ouellet, Georges Dupéré, Fidèle Lacroix, Emile Nicole, Lazare Roy, Antoine Gallant, MM. Ludger Blais, Charles Crenard, Joseph Aubut, Albert Blais, M. et Mme Georges Guay, M. Paul Guay, Mlle Jeanne Guay, Mlle Yvonne Lavoie, M. Léopold Blais, M. et Mme Pierre Bolduc, MM. Magloire Chenard, Joseph Chenard, Georges Aubut, M. et Mme Pierre Roy, Mme Édouard Thériault, Pierre Desjardins, Joseph Blais, Mme Joseph Talbot, Mme Gaudiose Voyer, Mme Joseph Pelletier, M. et Mme Pierre Roy, M. Jean l'Abbé, Mme Ernest Parent, M. Chs Longchamp, M. et Mme Albert Longchamp, M. J. A. D'Anjou, M. J. A. Pineau, Mme J. A. Morin, M. Yvon Plourde, Mme Joseph Langis, Mlle Lillie Langis, Mlle Andrée Langis, M. et Mme Alfred Lavoie, M. et Mme Stanislas Lavoie, M. Didime Tremblay, M. Lazare Turcot, M. Antonio Parent, Mme Lazare Turcot, MM. Joseph Dumais, Michel Landry, Philias Levesque, Jean Charles D'Astous, François Parent, Mme L. P. Dionne, Mlle Aurèle Dionne, MM. Eustache Ouellet, Aurèle Landry, Philippe Chamberland, Joseph Labrie, Adolphe Labrie, Jules Talbot, M. et Mme Antoine Labrie, M. et Mme Joseph Rioux, Mlle Ernestine Rioux, Mlle Ernestine Gagnon, Mlle Antoinette Blais, M. Odilon Talbot, M. et Mme Joseph Talbot, Mlle Marie-Louise Chamberland, Mlle Alida Talbot, Mlle Gabrielle Roy, MM. Arsène Longchamps, Irénée Pa-

rent, Eugène Rioux, Napoléon Michaud, J. B. Michaud, Isidore Soucy, Mlle Jeanne Michaud, Mlle Gertrude Côté, Mlle Germaine Michaud, Mlle Yvonne Michaud, M. et Mme Pierre Doucet, Mme Philippe Pineau, Mlle Laurette Thériault, MM. Etienne Doucet, Édouard Doucet, M. et Mme Joseph Proulx, MM. Arthur Lavoie, Ernest Bellavance, Joseph Bérubé, Ernest Bérubé, Fabien Perrault, Mme Philippe Pelletier, Mlles Anita, Louisella et Lucienne Fournier tous du Bic, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de fleurs. — M. et Mme Ernest Dupont, Rivière-du-Loup, M. et Mme Eugène Côté, Montréal.

Télégrammes de Sympathies. — Mme L. P. Vézina, Chicoutimi, M. Placide Bellavance, Québec, M. et Mme J. S. L'outras, St-Romuald, Mlle Thérèse St-Laurent, St-Anaclet, M. Patrice Bérubé, Rivière-du-Loup, Mme Ernest Dupont, Rivière-du-Loup.

Offrandes de messes. — M. J. A. D'Anjou, Bic, M. et Mme Dr Desrosiers, Bic, M. et Mme J. B. Rouleau, Sacre-Coeur, Mme V. St-Laurent, St-Anaclet, Famille Octave Lebel, Bic, Patrick Bérubé, Rivière-du-Loup, M. et Mme Amédée Thibault, Rivière-du-Loup, M. Alphonse Pineau Jr. St-Anaclet, M. et Mme J. P. Dumas, Montréal, Mme Alphonse Santerre et Famille, Baie-des-Sables, Mlle M. A. Pelletier, Mont-Joli, Mlle Amélie Michaud, Bic, M. et Mme Alphonse Couillard, Rimouski, M. et Mme L. de G. Lavoie, Ste-Luce, Famille Henri Lavoie, Pointe-au-Père, M. et Mme Jos Plourde, Rivière-du-Loup, Mlle Yvonne Lavoie, Bic, M. et Mme Wilfrid Ouellet, Bic.

Bouquets Spirituels. — M. et Mme Louis Philippe Lavoie, Bic, Famille Ernest Heppell, Bic, M. et Mme Emile Gagnon, Bic, Famille J. B. Michaud, Bic, Famille Louis I. Rioux, Bic, Famille Jos Langis, Bic, M. et Mme Philias Lévesque, Bic, Mme Nap. Bérubé, Bic, M. et Mme Ferd. Bellavance, Bic, Mlle Marguerite Beaulieu, Montréal, Mlle Marcelle Beaulieu, Montréal, Mlle Madeleine Plourde, Rivière-du-Loup, M. John Colclough, Rivière-du-Loup, Mlle Josette Plourde, Rivière-du-Loup, Mme Paul Thibault, Bic, Famille J. E. Rioux, Bic.

Sympathies. — M. et Mme Alexis Dumas, Trois-Pistoles, Mlle Yvonne Blais Lamontagne, Bic, Mlle Antoinette Blais, Bic, M. et Mme Arthur Pineau, Bic, M. et Mme Nazaire Boucher, Bic, M. et Mme John Irvine, Isle Verte, M. et Mme Amédée Thibault, Rivière-du-Loup, M. et Mme J. A. Raymond, Isle Verte, M. et Mme Eugène Gagné, Rimouski, M. et Mme Ch. Plante, Rimouski, Mlles Alice et Annette Dumas, Ste-Ursule, Dr J. E. Dubé, Montréal, M. Horace Côté, Montréal, M. E. Noël, Québec, M. et Mme J. C. D'Astous, Bic, M. et Mme Alphonse Godbout, St-Eloi, Famille Johanny Lavoie, Pointe-au-Père, Mme Thadée Robichaud, Bic, M. et Mme Alphonse Aubin, Mont-Joli, Famille J. M. Heppell, St-Anaclet, Mme A. C. Desautels, Bic, Mlle Desautels, Bic, M. et Mme Don Carlo, Rimouski.

Sympathies. — Mlle Annette Tardif, Bic, M. et Mme Albert Dumas, Trois-Pistoles, M. et Mme Aurèle Gamache, Bic, Famille Charles Lavoie, Bic, M. et Mme Philippe Bélanger, St-Octave, Famille René Bernier, Bic, M. Joseph Dumas, Trois-Pistoles, Famille Isidore

re Michaud, Bic, Famille Walter Gauthier, Bic, M. et Mme J. A. Martin, Trois-Pistoles, Mlle Ernestine Gagnon, Bic, M. et Mme Adrien Dion, Bic, M. et Mme Nap. Carrier, Rivière-du-Loup, A. M. Polydore Dumas et aux autres membres de la famille en deuil le Progrès du Golfe offre ses plus sincères condoléances.

POINTE-AU-PERE

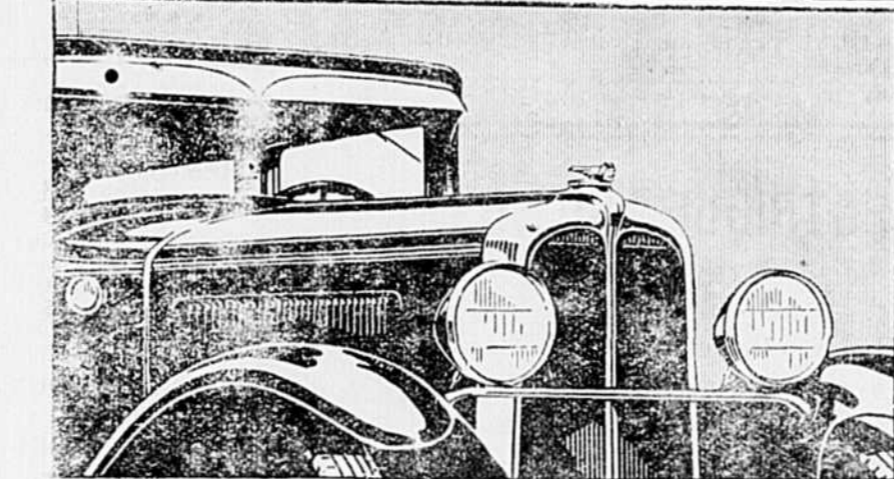
Le 17, M. et Mme Philippe Desrosiers avaient encore la douleur de perdre leur fille aînée Gertrude, âgée de 14 ans et 3 mois. Le service fut chanté par le Rév. Père Courtois, curé de la paroisse. Portait le corps, MM. Zéphirin Lavoie, Pierre Emile Francoeur, Auguste Lavoie et Adéodat Frenette. Les rubans de la couronne de fleurs, Mlles Rose Anna Lavoie, Fernande St-Laurent, Yvonne Plante, Yvonne Goulet.

A M. et Mme Desrosiers, nous offrons nos plus sincères sympathies. Mme J. B. Pelquin est partie au commencement de la semaine pour aller visiter son fils Jean-Louis au Collège de Bathurst, Mme Pelquin se rendra à St-Jean N. B., pour rejoindre son mari le Dr J. B. Pelquin. Nous lui souhaitons un beau et bon voyage.

Mme W. Pickmott est partie pour un voyage à Montréal. M. Robert Wyatt est arrivant d'une promenade à Montréal. M. Ademar Lavoie, pilote, est parti au commencement de la semaine pour Québec.



POUR MAUX DE GORGE BUCKLEY'S MIXTURE



Justement Fameux pour sa Beauté, son Confort et sa Puissance

Il n'est pas étonnant que le Pontiac Gros Six, avec ses nombreuses qualités typiques des grosses voitures, ait si vite acquis une aussi belle réputation. Et aujourd'hui, les avantages de la passes sien du Pontiac sont augmentées.

Car le Pontiac a été amélioré dans ses superbes carrosseries, dans son souple moteur et son solide châssis. La beauté pour laquelle il était déjà réputé est encore accrue par la création de nouvelles harmonies de couleurs. Son intérieur spacieux est rendu encore plus confortable, avec ses sièges profonds et moelleux. Il comporte toutes les qua-

lités qui lui ont déjà valu tant de succès et présente de nouveaux perfectionnements qui en font un véhicule encore plus beau. Ainsi, les amortisseurs hydrauliques améliorés le rendent plus souple et confortable... les freins internes et protégés, plus sûrs... et le nouveau mécanisme de direction à roulements à billes, plus maniable.

Venez à nos salles d'exposition et nous vous donnerons une démonstration. Venez vous rendre compte par vous-même de la superbe performance et de la remarquable valeur du Pontiac. Profitez des avantages du Mode de Paiement Différé G.M.A.C.

PONTIAC GROS SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

ALBERT MICHAUD, RIMOUSKI, QUE.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Un titre bien mérité

SIX DE TOUT LE MONDE

LE CHEVROLET SIX L'actuel vous offre deux caractéristiques qu'aucun autre auto dans le domaine des plus bas prix ne peut présenter: — performance d'un six cylindres de 50 chevaux et carrosseries par Fisher.

C'est sur ces points de comparaison fondamentaux que le nouveau Chevrolet Six a mérité son titre universel "Le Six de Tout le Monde". Au volant de votre Chevrolet, vous avez à vos ordres un vive accélération et une vitesse à couper la respiration avec la douceur que rien d'inférieur à un six ne saurait donner. Des perfectionnements spécifiques du moteur garantissent une économie non surpassée. Les freins complètement recouverts, à l'épreuve des intempéries aux quatre roues et les amortisseurs Delco-Lovejoy, avant et arrière, sont des exemples

Chevrolet offre la performance six cylindres à un faible coût initial et avec une économie exceptionnelle

des nombreux perfectionnements contribuant à une plus belle performance et à une confiance supérieure.

Grâce à la beauté de ses solides carrosseries Fisher, le nouveau Chevrolet Six occupe une place prédominante dans sa classe. Les intérieurs sont exceptionnellement spacieux et d'un luxe complet dans leur aménagement.

Visitez votre dépositaire aujourd'hui. Allez voir comme il est facile de posséder un Chevrolet aux nouveaux prix extrêmement bas. Renseignez-vous sur le Mode de Paiement Différé de la General Motors G.M.A.C.

CHEVROLET

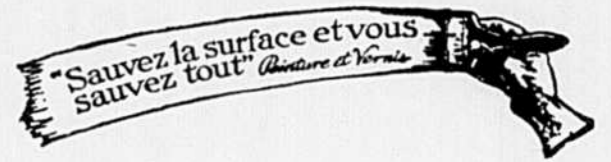
WILFRID OUELLET, BIC, QUE Z. THIBAUT & FILS, MATANE, QUE.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

ALBERT MICHAUD

MARCHAND GENERAL

Avenue de l'Eveche - RIMOUSKI.



Peinture Peinture

Notre semaine speciale de Peinture.

Donnez à votre "CHEZ-VOUS" l'apparence du "BIEN-ETRE" et de la "GAÏETE" en faisant repeindre les murs aux teintes vieillies, et en donnant un nouveau poli aux meubles usagés.

Nous avons en magasin toute la peinture et tous les vernis qu'il vous faut pour ces réparations. Pour vous en donner une idée, nous en énumérons plus bas quelques lignes.

Blanc de Plomb, pur, qualité supérieure, le 100 livres \$14.00

Peinture blanche, très lustrée, spéciale, le Gal. \$3.40, le pot \$1.75

Peinture grise, lustrée, spéciale, le gal. \$2.60, le pot \$1.40

EMAIL "RAM-Z-LAC" sèche en 4 heures, toutes les teintes, en différentes grandeurs, pour usage général. Vous pouvez poser cette peinture vous-même aussi bien que le meilleur peintre peut le faire.

VERNIS, pour usage général, valeur de \$5.40 le gal. Un escompte de 25% sera accordé cette semaine sur cette ligne de vernis.

TEINTURE AU VERNIS "Var Stain" pour meubles, toutes les teintes. Un demiard \$0.38, la chopine \$0.70

PEINTURE A L'EAU, la lb. \$0.12

PEINTURE POUR murs et plafonds, depuis \$2.75 à \$4.50 le gallon.

Mastic pur, la lb. \$0.07

Nous tenons aussi toutes les lignes annoncées plus bas:-

Peinture pour extérieur, peinture à wagon, shellac blanc rouge et orange, poudre de bronze, et poudre d'aluminium.

Couleurs sèches broyées à l'huile:

Bleu de Prusse, Ultra Bleu, Sienne Italienne crue, Sienne Italienne brûlée, Rouge Vénitien, Vert Impérial, Jaune Chrome, Ombre Crue.

Ocre Rouge, vert et jaune noir de fumée.

Nous faisons une spécialité dans la peinture à automobile. Conduisez votre char à notre atelier de peinture, et nous le remettrons à neuf par le nouveau procédé de peinture.

Nos spéciaux pour cette semaine du 31 mars au 5 avril.

DANS L'EPICERIE:

- 3 boîtes de Corn Starch 25c.
2 boîtes Blé d'Inde 25c.
3 boîtes Corn Flakes 25c.
5 livres de gruau 25c.

CHEZ

ALBERT MICHAUD

MARCHAND-GENERAL

Avenue de l'Eveche - RIMOUSKI.

St-F.-X. des Hauteurs

Partie de cartes. — Mardi, 4 mars, avait lieu dans notre nouvelle salle paroissiale une partie de cartes organisée par les officiers de la ligue du Sacré-Coeur, au profit des oeuvres paroissiales. Cette partie de cartes était présidée par notre dévoué Pasteur, M. l'abbé J.-A. Beaulieu. Cette soirée fut une vraie fête paroissiale en même temps qu'elle eut un véritable succès. Les organisateurs peuvent être satisfaits du résultat obtenu et comme c'est la première soirée de ce genre dans notre paroisse il faut espérer que ce ne sera pas la dernière. Sept parties de cartes furent jouées et un grand nombre de prix furent offerts aux heureux gagnants.

Au cours de la soirée, un chant patriotique fut exécuté par M. C. St-Amand institutrice, et M. Louis Rousse nous chanta un Pot-pourri.

Un grand nombre de cadeaux furent ensuite vendus à l'enchère.

Plusieurs dames et demoiselles de la paroisse ont offert des gâteaux et des paniers de lunch qui furent appréciés des estomacs affamés. De nombreuses boîtes de surprise se sont aussi très bien vendues. L'on vendit encore divers articles, tels que viande, beurre, laine, savon, etc., mais dont l'énumération serait trop longue ici. Un joli coussin offert par M. le curé a été raffiné et gagné par M. Anatole Larrière. Nous avons aussi reçu des cadeaux en argent des personnes suivantes: M. Rhéault, de Mont-Joli, \$10.00, la maison Palmer de Montréal \$10.00, Mlle Omérite Jouvin, de Ste-Luce, \$5.00, Samuel Boucher, \$2.00. La soirée a apporté la jolie recette de \$215.00. A tous ceux qui ont bien voulu nous encourager soit par leurs dons, assistance, ou dévouement, nous disons un cordial "merci"!

Decès. — Dimanche, le 9 mars, décédait, après une longue et douloureuse maladie souferte avec beaucoup de résignation, Mme Anysie Boase, épouse de M. Elzéar Beaulieu, à l'âge de 77 ans et 9 mois. Lundi matin, un service fut chanté dans cette paroisse par l'abbé J. A. Beaulieu, fils de la défunte et curé de la paroisse. Le corps était porté par Messieurs Pierre Gagnon, J. Bte Corbin, Pierre Deschenes et Napoléon Michaud. Portaient les rubans: Mme J.-Bte Corbin, Mme Camille Nadeau, Mme Pierre Deschenes et Mme Jos. Conreux. M. Samuel Boucher portait la croix. Assistaient au choeur M. M. les abbés S. Plourde, curé de St-Gabriel, et Léonce Saindon, vicaire. On remarquait encore dans l'assistance Mme Ve Adélar Leblanc, Mlle Cécile Leblanc, Mme Jules Dupéré, Mlle Marie Plourde, Mlle Laetitia Bryold, M. Florent Leblanc, tous de St-Gabriel, M. Ernest Langelier, Ste Angèle, Mlle Clémentine St-Amand, inst., et un grand nombre de paroissiens des Hauteurs.

Mardi, le corps de la défunte fut transporté à l'Isle-Verte, à la résidence de son gendre M. Téléphore Lavone. Mercredi matin à 9 1/2 heures eut lieu le service au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par Mgr Samal Langis, V. G., et le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Beaulieu, diacre et sous-diacre.

Le corps était porté par MM. Napoléon et Edmond Beaulieu ses fils, Chs Alphonse et Albert Beaulieu, ses petits-fils, Ernest Dionne et Lazare Boucher ses gendres. M. Téléphore Lavone, conduisait le corbillard. Les dames de Ste-Anne portaient la bannière. Le chant fut exécuté par la chorale de l'Isle-Verte.

Le deuil était conduit par son époux M. Elzéar Beaulieu; ses filles Mme Ernest Dionne (Aurore), Blanche, Mme Téléphore Lavone (Marie-Louise), Mme Lazare Boucher (Alphonse); ses petites filles Adrienne et Imelda Beaulieu, son petit-fils Gustave Boucher; son gendre Elzéar Boucher; ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme d'Éouard Beaulieu, M. et Mme Philias Boucher, Mme Gonzague Côté, M. Simon Dion et M. Moïse Morin. Dans l'assistance, on remarquait encore M. Edmond Bossé, Berthier, Mlle Mathilde Pelletier, de Rivière-du-Loup, Georges Caron, Riv.-du-Loup, Mme Auguste Vignola, Luceville, Mlle Joseph et Arsène Bérubé Cacouna, M. Joseph Côté, Trois-Pistoles, Mme Jos. Roy, St-Arsène, Mme Ch. Côté, Isle-Verte, Mme Camille Nadeau, Hauteurs, Mme Adélar, Berger Packington, M. Ernest Dumas, Hauteurs, M. Hector Filion, Rimouski, Mlle Anna Fraser, N. D. de l'Isle-Verte, M. René Lindsay, Trois-Pistoles, M. et Mme Emile Albert, M. Pierre Beaulieu, M. et Mme Alphonse Dion, Mme Ve Adélar Beaulieu, M. et Mme Georges Dumont, M. et Mme Charis Dumont et enore un grand nombre de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

Au choeur, on remarquait Mgr Verreau, curé de l'Isle-Verte, Mgr Langis, V. G., M. le chanoine Landry, V. F., curé de Cacouna, M. le chanoine E. Roy, curé du Bic, M. le chanoine Lionel Roy, curé de Rimouski, M. M. les abbés P. LeBel, curé de St-Donat, Salomon Plourde, curé de St-Gabriel, St-Laurent, curé de Ste-Modeste, J. Lavoie, curé de Ste-Françoise, O. Berger, curé de Packington.

La famille en deuil a reçu un très grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et autres témoignages de sympathies.

La famille remercie tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie soit par offrandes le messe, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.



WRIGLEY'S

Le compagnon idéal de toutes les excursions: WRIGLEY'S. Sa saveur délicieuse est de plus un reconfort et un plaisir. Le sucre donne un renouveau d'énergie.

Bref, elle est bonne et bonne pour vous.



AVIS A DONNER

QUAND L'ACCIDENTE EST OPÉRE PAR LE MEDECIN DE SON CHOIX.

Decision et ordonnance de la Commission des Accidents du Travail (73, Grande Allée, Québec) 10 mars 1930

Il arrive que la personne qui réclame en vertu de la Loi des accidents du travail, 1928 se fait opérer par un médecin de son choix, sans avis à son employeur et avant toute décision de la Commission.

Dans la plupart de ces cas l'intervention chirurgicale fait disparaître tous les éléments de constatation et de contrôle quant à la nature et à la cause de l'accident subi par la victime et cette pratique a donné lieu, jusqu'à présent, à des abus contre lesquels la Commission croit qu'il est de son devoir de réagir.

En conséquence la Commission des accidents du travail arrête et ordonne: 1. Excepté dans les cas d'urgence absolue aucun accidenté ne sera opéré, sauf par le médecin choisi par l'employeur, sans un avis préalable et par écrit à la Commission et à l'employeur.

L'avis pourra être donné indifféremment par le médecin ou par l'accidenté; il sera déposé au bureau de poste, sous pli recommandé, cinq jours francs avant celui de l'opération, et il indiquera le jour, l'heure, le lieu et la nature de l'intervention proposée.

2. Subséquentement à cet avis, le médecin de l'employeur, ou de l'assureur, pourra: (a) faire l'examen de l'accidenté, en aucun temps; et (b) assister à l'opération s'il le désire.

Le défaut de se conformer aux dispositions ci-dessus sera considéré par la Commission comme une présomption grave à l'encontre du bien-fondé de toute réclamation et exposera l'accidenté et son médecin au rejet de leur demande respective pour indemnité, au honoraires professionnels, selon le cas.

Par ordre, O.-G. MOLLEUR, Secrétaire.

L'exportation des spiritueux

LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX

S'oppose au Bill concernant l'exportation des alcools aux Etats-Unis. 1231, rue de Montigny est. Montréal, le 17 mars, 1930

Hon. M. L. Mackenzie King Premier Ministre du Canada Honorable Monsieur:-

Le Conseil Central des syndicats ouvriers catholiques de Montréal a adopté une résolution à son assemblée du 14 février courant, en opposition au bill modifiant la loi d'exportation actuellement devant la Chambre. L'adoption de ce bill, d'après les explications qui nous sont données, apporterait un coup fatal à une industrie légitime: celle des alcools et à d'autres industries connexes, telles que la fabrication du verre, la fabrication des boîtes de bois et l'impression des étiquettes. C'est de suite prévoir une augmentation de chômage.

Veillez agréer, Monsieur le premier ministre, l'expression de notre haute considération.

Le Secrétaire, G. TREMBLAY

Résolution adoptée par le Conseil Central des syndicats catholiques nationaux Re: Loi d'exportation

Considérant qu'un bill est actuellement devant la Chambre des Communes à l'effet de modifier la Loi des exportations de façon à ce que les industriels du pays ne puissent exporter de liquueurs alcooliques aux pays prohibitionnistes;

Considérant que, d'après les renseignements reçus, l'adoption de telle législation restrictive signifie pour le Canada une diminution de 60% au moins dans la production des dites liqueurs; que, par conséquent, elle frapperait fortement l'industrie concernée, légitime en soi, et les industries connexes: fabrications du verre, des boîtes d'emballage, des étiquettes;

Considérant que cette régression dans la production amènera un chômage proportionné;

Considérant que le pays perdra non seulement des droits d'accise, mais aussi se verra dans l'obligation de fai-

re la police pour nos voisins et à ses propres frais;

Considérant par ailleurs que la fabrication, la vente et la possession légales des alcools sont des actes légitimes en notre pays; qu'en plus notre conscience ne peut être troublée par des violations des lois pénales d'autres pays, tels que les Etats-Unis.

Qu'il soit résolu que ce Conseil Central des Syndicats ouvriers nationaux catholiques exprime son opposition au bill actuellement devant la Chambre et qu'il en demande le retrait.

Secrétaire-adjoint, G. TREMBLAY

La genese de la radio

C'est à bon droit que le monde s'émerveille au développement du radio, et voit dans cette nouvelle voie de communication, un avenir des plus brillants.

Pourtant, le radio a eu des précurseurs, en Amérique et en Europe, mais non pas sous la même forme.

Le professeur Albert Bushnelle Hart, chargé du cours d'histoire, à l'Université Harvard, nous raconte dans un

article publié dans l'encyclopédie "The New World Book", qu'à l'ouverture du canal Erie, en 1825, les nouvelles furent transmises de Buffalo à New-York par al bouche de canons disposés à des intervalles de treize milles.

Lorsque la dernière salve fut tirée on versa le contenu d'un petit baril d'eau dans la mer pour symboliser le mariage de l'océan Atlantique avec les Grands Lacs.

Ce système de sans-fil, dit le professeur Hart, était une amélioration du système mis en usage par les Français, au XVIIIe siècle, qui transmettait les nouvelles d'un bout à l'autre du pays au moyen de sémaphores disposés à des distances de 3 milles l'un de l'autre.

Ces deux systèmes étaient plutôt une survivance des signaux indiens de l'Amérique, qui allumaient des feux sur les hautes montagnes pour convoquer les tribus, lorsqu'il s'agissait de tenir des conciliabules ou pour aller en guerre.

Le bon ménage aime acheter chez les marchands qui annoncent dans le "Progrès du Golfe" parce qu'elles sont sûres d'y trouver toujours des marchandises de première classe et à bon marché.

GRATIS



Magnifique plat à patate non couvert—10 gousses—valeur \$1.00, donné gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

Fumez-vous du tabac en feuilles

LISEZ CECI

"ECHANTILLONS" 4 livres, PAQUET 4 sortes

\$1 pour faire connaître nos tabacs sera envoyé sur réception de \$1.00 10 lbs 1.80, 20 lbs 3.50 avec prix pour 10 lbs, 20, 50, 100 lbs.

ENVOYES A N'IMPORTE QUELLE DESTINATION

\$1 PUR QUESNEL Paquet échantillon \$1.00 franco 2 lbs 1.80

Adressez G. G. DUBOIS 18 Henderson, Ottawa, Ontario.

SERVICE CIVIL CANADIEN Livret gratuit — "Comment entrer dans le Service Civil" comme facteur, commis, sténographe, douanier, etc. Préparez-vous maintenant pour rles engagements du printemps. M.C.C. Civil Service School, Toronto 10.

LE JOURNAL LOCAL "Un bon journal local mérite tout l'appui possible. Une population ne fait jamais de meilleur placement qu'en assurant l'existence et l'indépendance de son propre journal hebdomadaire." LORD ATHOLSTAN.

A VENDRE

Un équipement complet pour moulin à scie, actuellement en usage et qui devra être enlevé ce printemps, se trouve en ce moment à Outarde Falls, Qué.

Les machineries consistent en deux chaudières et deux machines, à vapeur de 150 c.v. Scie, déligneur, "resaw", emboîteur "butter" table de triage et tous les charroyeurs y compris l'échelle levier ainsi que la machine à latte et butter. Tout le système de courroies au complet. Capacité de 30,000 pieds par dix heures. Pour prix et détails, écrire à Chambre 1005, McGill Building, 487, rue McGill, Montréal Qué.

Option de l'acheteur de déménager e moulin lui-même.

Bois de chauffage à vendre GRANDE REDUCTION

300 CORDES DE BOIS SEC DEBITE EN AVRIL 1929:

BOULEAU.....\$5.50 la corde double

MÉRISIER.....\$6.00 la corde double

ERABLE.....\$6.50 la corde double

CROUTE BOIS MOU, très sec \$4.00 la corde de 4 pi.

SLABS BOULEAU, très sec \$4.50 la corde de 4 pi.

SLABS BOULEAU vert \$4.50 la corde de 4 pi.

400 CORDES DE SLABS DE BOULEAU A PRENDRE AU MOULIN, TOUTES ATTACHES, A \$2.00 LA CORDE.

OCTAVE JALBERT

Téléphone 194 s 5. RIMOUSKI.

LAVEUSE ELECTRIQUE "GILSON" A deux vitesses



La première et la Seule au Canada ayant cette amélioration. Une petite poignée contrôle le tout, permettant un mouvement doux et lent pour le linge fin ou un mouvement plus vigoureux, plus rapide qui nettoie même le linge le plus sale.

Agents demandés. Pour détails S'adresser à

Services GILSON 78, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-7663 QUEBEC

NOUVELLE SOCIETE LEGALE

M. Elzéar Sasseville, C. R., avocat, a formé une nouvelle société légale à Rimouski, en société avec M. A. P. Garon, C. R., ex-Magistrat de district, et M. J. B. Desjardins, L. L. B., sous la raison sociale de: Garon, Sasseville & Desjardins.

La nouvelle société occupera les bureaux de l'ancienne société Garon & Desjardins, Edifice Gilbert, rue de la Station, Rimouski. P. Q.

PEINTURE! PEINTURE!

\$2.65 LE GALLON

Embellissez votre demeure avec la peinture "ROCK PAINT".

Préparée à l'huile de lin pure, satisfaction garantie. TRANSPORT PAYE pour deux gallons et plus. Demandez nos cartes de couleurs. ROCK PAINT & VARNISH, Limited. 707 St-Jacques, — — — MONTREAL.

DODGE BROTHERS

Six et huit-en-ligne

représentent la plus profonde expression des accomplissements traditionnels de:

DODGE BROTHERS

ET contrairement à la plupart des produits de génie, le Huit-en-Ligne de Dodge est d'un prix accessible aux milliers d'acheteurs avertis qui le réclament.

DODGE BROTHERS

ont atteint dans le Nouveau Huit-en-Ligne un moteur véritablement unifié d'après les principes établis et prouvés de la construction d'une seule pièce qui maintient toutes les traditions d'indéfectibilité de Dodge Brothers, et, de plus combine le luxe avec la distinction, la grâce et la beauté.

Essayez-le, conduisez-le et vous serez convaincus de la supériorité de ce char.

VENDU PAR:

J.-C. Thibeault

RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.

38 RUE AMIOT

REPRESENTANT POUR RIMOUSKI

M- L.A. PINEAULT

Les prix sur demande chez M. Pineault.

Nouveau Magasin à Rimouski

Il me fait plaisir d'annoncer au public que mon magasin est maintenant ouvert à Rimouski, rue St Germain dans l'édifice FABIEN THIBAUT.

Je vous invite particulièrement mesdames et messieurs à me rendre visite pour vous convaincre de la qualité des marchandises et des bas prix.

PHILIPPE TOULCH — Marchand de nouveautés —

Ancien magasin Fabien Thibault

Rue St-Germain, RIMOUSKI Qué.

PERFORMANCE PROUVEE

et plusieurs nouveaux raffinements en plus

ressortir davantage, le brillant placage au chrome et de gracieux garde-boue. De nouveaux freins complètement recouverts aux quatre roues, garantissent un arrêt rapide et uniforme sur n'importe quel route. Des amortisseurs hydrauliques Lovejoy, à l'avant et à l'arrière... des coussins plus épais et richement capitonnés sur les sièges... siège du conducteur et volant de direction ajustables... font de l'Oldsmobile, un triomphe de conduite facile.

VOYEZ le nouvel Oldsmobile dans nos salles de montre aujourd'hui. Conduisez-le... et découvrez le fait qu'Oldsmobile a accompli de nouveaux standards de beauté et de performance. Des bas prix remarquables signifient que la valeur de l'Oldsmobile dépasse celle de tout autre auto dans sa classe de prix. Renseignez-vous sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. de la General Motors.

OLDSMOBILE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

WILFRID OUELLET, BIC, QUE

LA CIE AUTOMOBILE & MACHINERIE

DE (MATANE, L'ÉBÉ.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Les rayons X et la médecine

Il y a juste trenté ans cette année que les rayons X ont été découverts, presque par hasard, par Roentgen. En répétant, dans son laboratoire, certaines expériences, le savant allemand s'aperçut qu'un fragment de platine cyanure de baryum devenait phosphorescent par l'effet de radiations qu'il nomma, en attendant de les mieux connaître, rayons X. Plus tard, il s'aperçut que ces rayons avaient des propriétés générales, communes à la plupart des radiations qui sont les "résultats" d'une perturbation électrique de l'Éther, et des propriétés particulières qui prirent, en médecine, une importance capitale. Parmi ces dernières notons leur pénétrabilité à travers les corps opaques et l'émission de rayons secondaires.

De tout ceci, il ressort que pour obtenir des rayons X il faut avoir à sa disposition une source de courant électrique de haute tension. Les installations d'appareils peuvent varier avec la source d'énergie, mais il n'en reste pas moins vrai qu'avec un bon appareil on peut, médicalement parlant, voir, "regarder", à travers le corps humain et examiner tel ou tel organe en fonction, impressionner des plaques photographiques et traiter certaines maladies. Les rayons X servent donc à aider le médecin dans son diagnostic et c'est, dans certaines indications, un excellent mode de traitement.

Qui, de nos jours, n'a pas entendu parler des rayons X? On s'en sert quotidiennement dans tous les hôpitaux et, même, beaucoup de médecins en ont vu installation privée. La radiologie est tellement passée dans la pratique courante! Pour ne parler que des maladies pulmonaires, que de services elle rend aux tuberculeux et à ceux qui ne le sont pas. Ne serait-ce que de trancher un diagnostic entre une dilatation des bronches et une tuberculose, c'est déjà une vie humaine qui ne s'arrête pas en pleine activité. Et cela se répète tous les jours! Il en est de même pour les maladies du cœur, de l'aorte, des voies urinaires. Mais deux autres grandes applications diagnostiques des rayons X consistent dans l'exploration des os (fractures, etc...) et dans celle du tube digestif. Ulcères de l'estomac, cancer de l'estomac, aspects anormaux de l'intestin, autant de choses que la radiologie peut révéler par une bonne interprétation. Il ne faut pas s'imaginer que cette interprétation est toute mécanique et facile. Bien au contraire, c'est par une étude approfondie du malade, de la technique employée pour la radiographie et par une longue expérience de la plaque radiographique qu'on arrive à des résultats d'interprétation capable d'aider le médecin ou le chirurgien. Il en est de même pour la vésicule biliaire et le foie. Il existe des procédés spéciaux d'exploration radiologique du foie et de la vésicule biliaire qui rendent aujourd'hui les services les plus signalés.

Quant aux maladies à traiter par les rayons X, elles sont nombreuses et comprennent un vaste domaine. Cancer, maladies de la rate et du sang, certaines tumeurs de l'utérus, goitre y trouvent des applications pratiques quoique nous n'ayons nullement mentionné le rôle de la radiothérapie dans les maladies de la peau, dans les tuberculoses locales et dans certaines affections du système nerveux.

Comme on le voit, le domaine de la radiologie est vaste. Et pourtant les rayons X ne sont qu'une partie des agents physiques qu'on emploie en médecine. C'est pourquoi il faut féliciter le *Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord* d'avoir mis au programme cette question. Il ne saurait y avoir d'indiscrétion à dire que nombreuses sont les communications déjà inscrites, dans les deux séances générales consacrées à cette étude.

CABANO ACCIDENT FATAL

Monsieur Paul Bernier, assistant de M. J. O. Bigné, chef de gare de Cabano, a trouvé une mort affreuse dans un accident de chemin de fer.

M. Bernier était parti pour Riv-du-Loup, résidence de ses parents, profitant du passage de la charrie à neige, qui allait dans cette direction samedi soir; en descendant du wagon qui précédait la dite charrie, cette dernière le fit tomber sur la voie d'où on le retira affreusement mutilé.

Transporté immédiatement à l'hôpital de Riv-du-Loup, malgré tous les bons soins dont il fut entouré (on a même essayé la transfusion de sang), le blessé succomba à ses affreuses blessures dimanche soir à 6 heures.

Détail malheureux, le défunt devait se marier en printemps.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

LA CIE FRASER:— M. Roy Sanders, CHANGEMENT DE GERANTS A succède à M. E. W. Ross, à la gerance générale de la Scierie Fraser de Cabano. M. Ross a été nommé pour un poste plus important à Edmondston, N. B. pour la même Compagnie.

SERVICE ANNIVERSAIRES:— Le service anniversaire de Dame Ve Morin a été chanté en notre paroisse le lundi, 17 courant; cette dame était la belle-mère de M. Cyrille Michaud, marchand de Cabano.

Aussi le service anniversaire de Dame Ve Jos Rossignol, el lundi 24 courant. Une assistance nombreuse assistait à ces services.

ST-DONAT

M. et Mme Hormidas Roussel, (née Joubert, Blanche,) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 23 mars sous les noms de Marie-Thérèse Germaine. Parrain et marraine, M. et Madame Adrien Roussel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Paquet.

LUCEVILLE

Mme Joseph Bérubé, de Cacouana, re M. Honorius St-Laurent.

M. et Mme Philippe Ross font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gaétane. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Desrosiers, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Thomas Lechasseur.

Société d'une messe

M. l'abbé J.-Amédée Perras, curé de Saint-Joseph, décédé le 19 mars courant, était membre de la Société d'une Messe.

S. E. Chénard, Ptre. Chancelier.

M. l'abbé Paul Adbour, professeur au Collège de l'Assomption, décédé le 21 mars courant, était membre de la Société d'une Messe.

S.-E. Chénard, ptre. Chancelier.

Beauséjour

On annonce que Mme Elisabeth Ross, de Beauséjour, autrefois La Pulpe est arrivée le 20 courant d'un voyage de cinq mois dans les Etats-Unis où elle a visité de nombreux parents et amis dans les villes suivantes: Washington, Fall River, Providence, Boston, etc. Elle revient enchantée de tout ce qu'elle a vu et des belles réceptions qui ont eu lieu en son honneur. Elle se fait un devoir de dire bonjour à tous ses amis par l'entremise de ce journal.

FERMIER DEMANDE

Avec enfants pour aider sur grande ferme. S'adresser: Lundi à Michel Michaud.



Le Thé, avant qu'il ne parvienne à votre tasse, a été examiné scrupuleusement et mis à l'épreuve pour assurer sa qualité, sa valeur et sa saveur. Le meilleur et rien que le meilleur n'entre dans un paquet de Thé King Cole. Demandez à votre épicer.

Le THÉ KING COLE

Se conserve ainsi

Recouvrez la boîte ouverte avec un verre ou une tasse renversés et le contenu se conservera parfaitement. Le Lait Eagle Brand est, depuis 1857, le plus apprécié de tous les aliments infantiles.

Livres des Bébés GRATIS
Demandez à La Cie Borden Limitee, Montréal, Dept. B. 46, le "Livre du Bien-être".

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Symptômes Certains
de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills débarrassent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

10c la boîte chez tous les pharmaciens.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

ABONNEZ-VOUS —AU— PROGRES DU GOLFE

CARTES D'AFFAIRES

Comptables
BUREAU: Edifice Gilbert.
Tél: Résidence 24, Bureau 44

R. O. GILBERT
SYNDIC AUTORISÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
SPECIALITE: Compromis entre débiteurs et créanciers.

Audition et vérification de livres. Auditeur des livres de la ville de Rimouski.

Département de collection, collection de toutes sortes

Pour un service prompt et efficace, Adressez-vous à:
R. O. GILBERT.
Edifice Gilbert RIMOUSKI.

Avocats
GARON, SASSEVILLE & DESJARDINS
AVOCATS
A. J. Garon, B.C.L., C.R.
Elz. Sasseville, L.L.L., C.R.
J. B. Desjardins, L.L.B.
BUREAU: Edifice Gilbert, Rue de la Station, RIMOUSKI, P. Q.

HENRI A. MARTIN, I.C.S.
Successeur de Camille Ross
COMPTABLE-VERIFICATEUR
Auditions municipales, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. Organisation de compagnies à fond social.
Liquidation de faillites. Aussi collection de comptes.
RIMOUSKI, Qué

Bureau: Edifice L.-P. Martin, Boite postale 181.

COTE & JESSOP
E.-Auguste Côté, Docteur en droit. James-Jessop, L.L., B.
Edifice Banque Provinciale.
Bureau à Amqui tous les vendredis.

R. ERNEST LEFAIVRE
L.I.C.C.G.A.
Successeur de LEFAIVRE & GAGNON
SYNDIC AUTORISÉ, AUDITEUR & LIQUIDATEUR DE FAILLITES
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

Représentant pour le district
CAMILLE ROSS RIMOUSKI

CASGRAIN & CARON
AVOCATS BARRISTERS
Perrault Casgrain, L.L., L.
Amédée Caron, L.L.L., M. P. P.
Hon. Aug. TESSIER, C. R.
Conseil.
Bureau: Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.
Bureau à Amqui tous les samedis chez le Notaire G. L. Dionne, M. P.

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Architecte du nouvel Hôtel-Dieu de Gaspé.
Bureau: 115 St-Jean, QUEBEC

ALPHONSE CHASSE
AVOCAT
Bureau: Edifice L.-P. Martin Rue de la Station RIMOUSKI

DR J. O. DRAPEAU
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rue St-Germain-Ouest.
En face Hôtel St-Laurent.

GAGNON & SIMARD
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, L. L. L.
Gérard Simard, L. L. L.
Edifice Compagnie de Pouvoir
Bureau à Matane les 1er et 3e mardis de chaque mois
RIMOUSKI

DR J. M. GUEVIN
MEDECIN VETERINAIRE
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

JEAN MARIE GAGNON,
B.S.L.L.L.
NOTAIRE
Bureau Voisins de la Banque Canadienne Nationale.
MONT-JOLI

DR J. M. PELLETIER
L. D. S., D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
—Mont-Joli—

DR J. L. CANUEL
MEDECIN-VETERINAIRE
MONT-JOLI
BUREAU à Amqui: Les 2ième et 4ème lundis de chaque mois.
CAUSAPSCAL: Les 1er et 3ième mardis d chaque mois.
Tél. No 175

DR ALFRED POWERS-
Des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALISTE
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

DR J. M. GUEVIN
MEDECIN VETERINAIRE
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

HOPITAL ST-JOSEPH
Tous les jours de 9.00 à 11.30
A. M. Examen aux Rayons X
Traitements électriques
Rayons Ultra-Violet
Sous la direction de
Dr P. P. GAGNON.

MARC ANDRE FILLION
NOTAIRE
EDIFICE BLAIS
Avenue de la Cathédrale
Téléphone 329 RIMOUSKI

DR A. DUBE, L. C. D.
CIRURGIEN-DENTISTE
Avenue de l'Évêché - RIMOUSKI
Heures de bureau.
9 heures a. m. à 9 heures p. m.

EUDORE COUTURE L.L.L.
NOTAIRE
Edifice Gilbert
Rue de l'Évêché, RIMOUSKI

DR J. A. TURCOTTE,
L. C. D. D. C.
Spécialité: Dentiers et extraction sans douleur.
ATTENTION: Absent tous les vendredis, car je suis à mon bureau d'Amqui.

JEAN MARIE GAGNON,
B.S.L.L.L.
NOTAIRE
Bureau Voisins de la Banque Canadienne Nationale.
MONT-JOLI

DR J. M. PELLETIER
L. D. S., D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
—Mont-Joli—

DR J. M. GUEVIN
MEDECIN VETERINAIRE
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

DR A. DUBE, L. C. D.
CIRURGIEN-DENTISTE
Avenue de l'Évêché - RIMOUSKI
Heures de bureau.
9 heures a. m. à 9 heures p. m.

MARC ANDRE FILLION
NOTAIRE
EDIFICE BLAIS
Avenue de la Cathédrale
Téléphone 329 RIMOUSKI

DR J. M. PELLETIER
L. D. S., D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
—Mont-Joli—

DR J. L. CANUEL
MEDECIN-VETERINAIRE
MONT-JOLI
BUREAU à Amqui: Les 2ième et 4ème lundis de chaque mois.
CAUSAPSCAL: Les 1er et 3ième mardis d chaque mois.
Tél. No 175

DR J. M. PELLETIER
L. D. S., D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
—Mont-Joli—

DR J. L. CANUEL
MEDECIN-VETERINAIRE
MONT-JOLI
BUREAU à Amqui: Les 2ième et 4ème lundis de chaque mois.
CAUSAPSCAL: Les 1er et 3ième mardis d chaque mois.
Tél. No 175

Abonnez-vous au "Progres du Golfe"

Tél 75 Rimouski — Tél. 2.4145 Québec.

HEL. LABERGE
— ARCHITECTE —
Bureau: Edifice La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski.
140 Rue St-Jean Québec.
Jos. MARCHAND A.A. P.Q. Assistant.
HEL. LABERGE.

F. SANTERRE & CIE, LTEE
ENTREPRENEURS-GENERAUX

Portes, Chassis, Moulures, Etc. Tuyaux en grès. Vitres. Epinette préparée ou non. Papiers à couvertures. Peintures et vernis huile, et térébentine de toutes sortes. Bardeaux d'amiante. Clous. Ciment Briques. Chaux. Ferronnerie, Etc.

Spécialité: Bois de Colombie.— Gros et détail.
Portes en bois de Colombie.

Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI
TELEPHONE 70

DANS CENT ANS D'ICI

LE POSTE de CONTROLE CLIMATERIQUE

C'EST SIMPLE, MA CHÈRE, ILS ENVOIENT CETTE SUBSTANCE DANS UN NUAGE ET IL SE CONDENSE EN PLUIE. PASSE-MOI DONC LA OLDE BREW!

ON EST FOUTU, MON VIEUX! NE VOIS-TU PAS QU'ON NOUS DEMANDE UNE PLUIE CHAUDE - ET ON LEUR A ENVOYÉ DE LA GRÈLE!

HÉ! JOS-VOICI UNE COMMANDE POUR UNE BELLE JOURNÉE DE SOLEIL. C'EST POUR LE PIQUE-NIQUE DE LA BRASSERIE FRONTENAC!

IL Y A UNE TEMPÊTE QUI S'EN VIENT, JOS. ON EST BIEN D'ARRÊTER ÇA AVANT QUE QUELQU'UN SE PLAIGNE.

NE TE FAIS PAS DE BILE AVEC TA RÉCOLTE. LE METEOROLOGISTE EN CHEF EST UN DE MES AMIS!

CETTE IDÉE DE FAIRE PLEUVOIR JUSTE AU MOMENT OÙ ON PASSE!

PRENDRIEZ-VOUS UN VERRE DE OLDE BREW, MONSIEUR?

GEO CUMINE

Par cette température, vous avez besoin de Olde Brew!

Frontenac Olde Brew Ale
Réserve Spéciale

PEU IMPORTE LA PLUIE OU LE BEAU TEMPS, QUAND NOUS AVONS LA OLDE BREW! PERSONNE NE POURRAIT DEMANDER MIEUX, C'EST SUR!

Ozanam, apologiste et apôtre de la charité

CONFERENCE DE M. L'ABBE ALPHONSE FORTIN

Assemblée publique des membres de la Conférence St-Germain de la St-Vincent-de-Paul

La Conférence locale de la Société St-Vincent de Paul a fait revivre, mercredi soir, une ancienne coutume depuis longtemps interrompue, en tenant une assemblée publique pour rendre compte de l'administration de son oeuvre.

La soirée commença par une allocution de M. Trudeau qui exposa le but et le programme de la réunion, et présenta à l'auditoire ceux qui devaient l'intéresser par leurs travaux.

Le secrétaire de la Conférence St-Germain, M. Perreault Casgrain, avocat, donna lecture de son rapport des opérations de la société. Nous en publions ailleurs quelques extraits de nature à intéresser nos lecteurs, notamment la partie historique et l'état budgétaire pour l'année 1929.

Un quète fut ensuite faite dans la salle par les membres de la St-Vincent de Paul, selon la règle en une telle circonstance.

Après un intermède, au cours duquel se fit la collecte, le président présenta aux auditeurs M. l'abbé Alphonse Fortin, du Séminaire, qui avait bien voulu se charger de faire une causerie sur le grand promoteur de l'oeuvre de la Société St-Vincent de Paul et Europe, Frédéric Ozanam.

Nul ne pouvait discuter avec plus d'érudition et d'éloquence sur la vie de l'illustre apôtre de la charité, que ce brillant professeur du Séminaire de Rimouski.

M. l'abbé Fortin s'appliqua à faire connaître Ozanam comme apologiste et apôtre de la charité. Son oeuvre apologetique, dans laquelle il entre beaucoup d'histoire, consiste à démontrer que le christianisme s'est toujours adapté, au cours des siècles, à l'évolution de la civilisation et n'est incompatible avec aucun progrès véritable.

Frédéric Ozanam était un professeur, mais il avait aussi toutes les qualités et l'éténelle sacrée de l'orateur.

Par son oeuvre intellectuelle Ozanam a fait la charité à l'âme des riches et des savants. Il a aussi fait la charité aux pauvres d'une autre manière.

Lorsqu'il était étudiant, la plus grande partie de la jeunesse était incroyante et les étudiants catholiques étaient l'infime minorité. Les jeunes gens sérieux, incroyants comme croyants, se réunissaient en groupes d'étude et de discussions qui s'appelaient "Conférences".

Les discussions étaient passionnées et acerbées. Ozanam songea à la création d'une conférence composée de chrétiens pratiquants et convaincus ou regrettant la charité et où on joindrait l'action à la parole.

Monsieur Bailly, qui était plus âgé et s'occupait avec sa femme de secourir les pauvres, suggéra à Ozanam et à ses amis de visiter les pauvres à domicile et d'allier leur porter des aumônes matérielles et spirituelles. Au cours de cette réunion se fit la première quète entre les membres de la première conférence de St-Vincent de Paul. Ozanam avait vingt ans et la société St-Vincent de Paul était fondée.

Au bout de peu de temps, la conférence comptait soixante-quinze membres. Ozanam la sectionna en cinq conférences. Il s'effaçait toujours, mais il a été le véritable animateur et à sa mort, alors qu'il n'avait que quarante ans, 2000 conférences étaient établies dans le monde.

Son oeuvre couvre maintenant l'univers entier et les répercussions, pour le bien, du travail charitable d'Ozanam sont incalculables.

Le but d'Ozanam, but qu'il a atteint, était de démontrer aux incroyants de son temps et de l'avenir, que la religion chrétienne est toujours vivante et celle qui, par excellence, nourrit ceux qui ont faim et donne le vêtement à ceux qui sont nus. Son travail d'apôtre a été, dans les faits, la complément de son travail d'apologiste dans les idées.

Pour terminer, l'abbé Fortin rappela quelle fut la pensée maîtresse et inspiratrice des fondateurs de la Société St-Vincent de Paul, l'objectif qu'ils avaient en vue: sanctification personnelle des membres, qui doivent être animés de l'esprit de la véritable charité chrétienne, en pratiquant auprès des pauvres, avec humilité, sans ostentation et sans bruit, l'aumône de la bonne parole qui encourage, reconforte, instruit, éloigne des sentiers du vice, fait aimer la vertu et la religion, et qui se complète de l'exemple d'une vie édifiatrice, et enfin l'aumône de l'assistance matérielle qui vient au secours de la détresse occasionnée par l'indigence, le manque de travail, le délaissement, etc.

Le conférencier fut vivement applaudi. M. Adéodat Lavoie, trésorier de la société, se fit l'interprète des auditeurs en le remerciant dans une allocution appropriée, qui termina cette intéressante soirée.

A LIRE EN 3e PAGE

L'annonce de M. Albert Michaud, marchand, rue de l'Évêché.

Au Cercle des Voyageurs

CONFERENCE — EUCHE

Dimanche après-midi, M. J. E. Thérberge, voyageur de commerce de Lazon, a fait une causerie, au Cercle, sur le respect humain. On trouvera le texte de cette causerie dans la seconde page de ce numéro. Le conférencier fut présenté à l'auditoire par le président M. Lauréat Bélanger, et remercié par M. Paul Hubert.

Le 25 mars, mercredi soir, les membres du Cercle des Voyageurs ont donné, dans leurs salles, une magnifique soirée de euche, qui a réuni plus de 200 personnes, sous le patronage de M. Alphonse Bellavance, pro-maire, et de Madame Bellavance. De nombreux prix des uns de grande valeur, dons de généreux bienfaiteurs, furent décernés aux gagnants des parties. Le Cercle désire remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de la soirée, donateurs de prix, organisateurs, vendeurs et vendeuses de cartes, personnes présentes, etc.

Chez les jeunes

L'A. C. J. C. continue toujours, sans bruit, son petit travail. Au cours de l'hiver, les séances eurent lieu régulièrement et les membres manifestèrent un intérêt vraiment remarquable. Le travail fut très varié: sujets religieux, historiques, littéraires, enquêtes, etc. Plusieurs prêtres du Séminaire, malgré leurs multiples occupations, ont bien voulu, à différentes séances, nous faire bénéficier de leurs sages conseils, par des conférences très à point.

À propos d'enquête, celle au sujet de la cigarette est terminée, et voici le résultat. Au cours de l'année 1929, il s'est vendu dans les différents magasins de Rimouski des cigarettes pour un montant de \$58,540.00. Ce chiffre, croyons-nous, n'a pas besoin de commentaires.

À la séance du 3 mars, vrai débat oratoire, sur un sujet des plus actuels; au cours de la discussion, les objections valurent de toutes parts, mais les camarades Gérard Légaré et Ernest St-Laurent ne s'en laissèrent pas imposer. L'aumônier se réserva de tirer les conclusions de cette importante discussion à la séance subséquente; ce qui fut fait lundi dernier, le 17.

Vu certaines circonstances incontrôlables, jusqu'à nouvel ordre les réunions se tiendront désormais au presbytère, et la prochaine est fixée à lundi soir, le 7 avril.

Au Cercle des jeunes catholiques, l'activité n'est pas moins grande. Si les réunions sont moins fréquentes, par contre, elles sont de plus longue durée; il n'est pas rare de les prolonger deux heures durant, et tout le monde n'en sort que plus content, même le conférencier.

La culture du tabac était le sujet principal de la dernière séance et c'est M. l'abbé P. Belzile, professeur à l'École d'Agriculture, qui nous en instruisait. À la prochaine séance, les membres prouveront que M. Belzile n'a pas parlé vainement; après quoi, M. Art. Dubé, président du cercle, aura à répondre à de multiples questions plus qu'embarrassantes; mais soyons tranquilles, M. Dubé sait sa leçon.

Communiqué.

NOTES LOCALES

—Mademoiselle Lucienne Defrenne, dont les journaux ont parlé avec tant d'éloge et que plusieurs Rimouskiens ont pu déjà apprécier au radio, viendra en notre ville mardi prochain, le 7 avril. Cette nouvelle a été accueillie avec joie par les nombreux amateurs de musique vocale de la région.

Une trentaine de chansons de toutes les périodes de l'art, depuis le lointain moyen-âge jusqu'au XXe siècle, toutes exécutées et mimées en costumes, voilà un régal qui n'a pas encore été offert à notre public. Ce qui augmentera l'intérêt, c'est qu'avant l'exécution de chaque partie Monsieur Adolphe Gysin, conférencier de Paris, soulignera dans une brève introduction, comme il l'a fait dans tous les concerts Defrenne, la caractéristique des chansons de l'époque.

La Cour Supérieure a siégé cette semaine sous la présidence de l'hon. juge Stein.

—La dernière semaine de mars a été caractérisée par des précipitations quotidiennes de neige, et parfois de grêle. On peut dire que depuis une dizaine de jours il neige presque continuellement. La température se maintient douce ces jours-ci. Nous n'avons pas eu à subir les assauts de la récente tempête qui a passé sur la région de Québec et y a désorganisé les services publics. Mais nous avons eu notre bonne part de formidables intempéries, auparavant.

Le fleuve est entièrement libre de glace en face de Rimouski.

—Les cantonniers de la Voirie provinciale s'attendent à reprendre leur service sur la route nationale vers le 15 avril, alors qu'ils procéderont à l'enlèvement de la neige et au creusement de la tranchée qui permettra le passage des premières voitures d'été.

—M. et Madame J. A. Brillant sont actuellement à Chicago après avoir passé quelques jours à New York.

—Mlle Berthe Paré est de retour d'un voyage à Québec et Drummondville.

—M. T. A. Bernier, I. C. était à New York cette semaine. Monsieur Bernier se rendra à Chicago où il séjournera quelques semaines.

—M. Jean-Charles Fillion, de Grand Falls, est de retour à Rimouski.

—M. A. Pelletier, employé de la Compagnie de Povoair du Bas St-Laurent à Cabano, était en ville cette semaine.

—M. Létourneau, représentant de la Maison Frank Levasseur, était de passage à Rimouski cette semaine.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Soins pré-nataux

La santé de la mère expectante est d'une importance à la fois nationale et personnelle. Puisque la santé de la nation dépend de celle de chacun de ses citoyens ne devons-nous pas, comme patriotes, veiller sur la santé des mères expectantes parmi nous, vu que les enfants qui vont naître d'elles seront les citoyens canadiens de l'avenir?

La grossesse n'est pas une chose extraordinaire; elle est tout-à-fait naturelle, mais il faut reconnaître qu'afin d'empêcher les malaises qui se présentent parfois pendant cette période, la mère expectante demande quelques soins particuliers. Il ne faut pas oublier que malgré que la maternité soit une fonction normale, un trop grand nombre de nos mères subissent des accidents qui les rendent invalides, et qui sont souvent malheureusement une cause de mortalité.

La mère expectante demande une surveillance particulière pendant la grossesse ce que nous appelons les soins afin de se maintenir en santé. Cette surveillance doit commencer dès le début de la grossesse, et continuer pendant toute la période. La mère expectante a besoin de sages conseils au sujet de l'ordonnance hygiénique de la vie qu'elle doit mener afin de se tenir elle-même en bonne santé et pour que son enfant naisse sain et fort.

La clinique prénatale de l'Hôpital Général de Winnipeg nous offre un exemple frappant des bons résultats qui se produisent par une surveillance prénatale convenable. Jusqu'à présent, cette clinique a surveillé plus de 2,000 mères, et de ce nombre il n'y a qu'un seul qui soit morte.

Il est vrai que chaque année, un grand nombre de mères font naître des enfants sains et vigoureux, sans en éprouver elles-mêmes aucun malaise extraordinaire, et voilà que d'autres femmes peuvent se demander pourquoi alors s'en préoccuper et pourquoi insistent-elles sur le besoin des soins prénatals particuliers et pendant l'accouchement. Elles ignorent cependant que parmi les mères qui donnent le jour à un enfant, il y en a qui en tombent malades et même plusieurs qui meurent à la suite d'accidents qu'elles auraient pu éviter en se procurant les soins d'un médecin dès le début de la grossesse.

Procurons donc pour chaque mère expectante des conseils médicaux ainsi qu'une surveillance intelligente durant toute la durée de sa grossesse afin d'éloigner d'elles les dangers qui les menacent pendant cette période.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Cinquantenaire de notre hymne "O CANADA"

Notre journal est heureux d'annoncer une deuxième édition du livre de M. Hormisdas Magnan; "Cinquantenaire de notre hymne national-Origines de nos chants et drapeaux nationaux." Deux lettres-préfaces présentent au public cette deuxième édition; la première est de Mgr Amédée Gosselin, professeur d'histoire et ancien recteur de l'Université Laval qui recommande hautement ce livre à nos maisons d'éducation, la deuxième est de R. P. H. Lefebvre, S. J., actuellement maître de chapelle à l'église du Gesù à Montréal. Nous nous faisons un devoir de reproduire cette lettre qui traite plus particulièrement de notre hymne national.

Collège Sainte-Marie, Montréal, 9 fév. 1930.

Monsieur Hormisdas Magnan, Québec, P. Q.

Mon cher Ami, Agré mes remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de votre livre ainsi que mes félicitations. J'ai parcouru avec plaisir et profit votre intéressante étude concernant le "Cinquantenaire de notre hymne national "O Canada" et Origines de nos chants nationaux, etc."

Voilà un travail d'une excellente portée patriotique et qui vient à point, la première partie de votre livre qui se rapporte à notre chant national est bien propre à nous le faire estimer davantage.

Je profite de cette deuxième édition de votre livre pour vous prier de rappeler à notre population plus de décorum quand se chante "O Canada" à la fin des diverses réunions publiques. Aux toutes premières notes de leur hymne national, les autres race se lèvent et se figent en une attitude quasi hiératique; ils accomplissent un rite, ils font acte de culte, le culte de la patrie.

Combien différente est la tenue de bon nombre des nôtres en pareille circonstance et quel spectacle. On s'habille, on habille et l'on se hâte vers la sortie sans se soucier de ce qui constitue pourtant une profession de foi patriotique.

C'est dans nos écoles primaires, nos académies et nos collèges qu'il faut inculquer aux jeunes ce sentiment des convenances nationales et leur inspirer la fierté civique.

On entonne trop souvent "O Canada" sur un ton trop élevé pour la moyenne des voix. Ce n'est pas en sage à Rimouski cette semaine.

—M. Joseph Gauthier, employé de la Compagnie de Povoair du Bas St-Laurent à Amqui, était en ville ces jours-ci.

—M. et Mme Walter Burgess, de cette ville, sont en promenade pour une quinzaine de jours à Montréal.

ni même en fa, mais en mi naturel ou bémol qu'il est à la portée de tous.

Il faut recommander de bien éviter: à la finale de reporter la voix en haut aux dernières notes; il n'y a rien de plus vulgaire et de plus disgracieux. Respectons la formule de l'auteur au nom du bon goût et de l'exactitude.

En résumé, chantons notre hymne national avec tout le respect et la dignité qu'il mérite et que nous devons nous-mêmes à notre patriotisme. Si nous ne pouvons chanter, écoutons dans l'attitude respectueuse que requiert ce rite patriotique.

Pardonnez-moi ces quelques suggestions dont vos lecteurs sauront tirer parti pour le bon renom de notre race. Nos pères avaient la réputation d'être un peuple de gentilshommes; n'allons pas forjurer.

Bien cordialement, C. H. LEFEBVRE, S. J. En vente chez l'auteur, H. Magnan, 6 rue Fraser, Québec.

L'unité .50 cts l'exemplaire. Prix spécial aux maisons d'éducation: \$3.00 la douzaine, franc de port, payable par mandat-poste ou chèque accepté.

Les Vins au Cercle Universitaire

Le Cercle Universitaire a une clientèle spéciale. Il se pique de compter une forte proportion de gens cultivés parmi ses membres. Moi, qui n'en suis pas, je ne songe pas à lui contester cette prétention: la justification en saute aux yeux. Or les connaisseurs — en cuisine ou les gourmets se recrutent parmi les gens cultivés surtout. L'exception ici, comme toujours, ne fait que confirmer la règle. Pour goûter la cuisine fine, il faut, en effet, avoir fait l'éducation de son palais. Et le voyage est nécessaire pour fournir des points de comparaison. "Il n'est bon bec que de Paris", disait-on au temps de la Marquise. C'est toujours vrai. En dépit de la décadence, déplorée par tous, c'est encore là que l'on mange le moins mal et que l'on boit le mieux. Or une très grande partie des membres du Cercle ont passé par Paris et y ont fait des séjours plus ou moins prolongés.

La base d'une bonne cuisine, c'est une bonne cave. Ce sont les vins qui donnent de la couleur et du mouvement à un repas. Ils sont fête pour les yeux avant de l'être pour les narines et le palais.

On comprend donc que le Cercle tienne à soigner sa cave et à n'introduire dans ce précieux espace que des sujets désirables, dignes de sa haute réputation.

Nous en avons une démonstration charmante hier. Quelques connaisseurs, auxquels, pour notre bonheur, on avait bien voulu joindre de rares profanes, étaient constitués en jury. Il s'agissait de passer jugement sur quelques bouteilles de Bourgogne qu'un Bourguignon a réussi à prélever dans des caves discrètes, sinon secrètes, qui ne sont point sur la route des acheteurs non initiés.

Bourguignon, élevé, nous disait-il, dans une maison qui date du douzième siècle et qui marque précisément l'endroit où les moines cisterciens inaugurèrent la culture des vins de Bourgogne, c'est le cas de dire que, nourri dans le sérail, le Dr Masson en connaît les détours... et les tours.

Tous les crus de Bourgogne sont répanus dans le monde entier; tout comme les Gobelins, les Aubussons et les Sevres. De ceux-ci et de ceux-là, combien sont authentiques? Nous étonnons éffrayés d'apprendre l'exiguïté des domaines des plus grands crus et le faible rendement annuel, en litres, de chacun d'eux.

Les vins soumis à notre jugement hier n'auraient-ils eu que le seul mérite de la garantie de provenance que cela les rendait déjà très intéressants.

Nous dégustâmes donc un blanc et cinq rouges, porteurs de grands noms et de belles années (1911 et 1923). Le meursault, le nuits, le beaune, le corton, le chambertin et les clos-voigeot défilèrent sur la table, aux indications du modeste trésorier du Cercle, se proclamant profane accompli, mais qui avait arrêté lui-même l'ordre d'entrée.

Cet ordre fut ratifié par trois Bourguignons de cru authentique, MM. le docteur Pierre Masson, M. Tarut, M. Louis Bourgoïn, auxquels étaient adjoints un connaisseur canadien réputé, le docteur Damien Masson, le président du Cercle, M. Joseph Versailles, Léon Lorrain, M. Aimé Cousineau et le signataire de ces lignes.

Le chef du Cercle s'était montré tout à fait à la hauteur des illustres vins de Bourgogne auxquels il devait fournir le cadre. Il fut loué sans ménagement de son soufflé au fromage, de son carré d'agneau et de ses asperges. La salade aux pissenlits fut saluée avec joie par les moins experts à raison de ses qualités dépuratives arrivant à propos au milieu de la gamme des vins un peu lourds de qualités. Mais l'arbitre suprême jugea que la salade était un peu aigre, comme un son de fife, au milieu de cette splendide symphonie. Il a sans doute raison. Mais ceux qui ont mangé la salade en sont heureux ce matin.

Le verdict fut unanime. Chacun d'eux vins dégustés a son mérite propre. D'autres convives inclinaient peut-être un peu plus en faveur du clos-voigeot que du chambertin, mais, sauf un, ce n'était point les plus experts.

Il ne reste qu'à souhaiter que le Cercle se munisse de quelques caisses — de toutes celles qu'il pourra se procurer — des vins dégustés hier. Après cela il n'aura pas besoin d'orchestre — prévu en fut faite hier — pour animer les repas, au moins aux tables où l'on commandera ces crus!

Une petite note en passant. Nous mangémes, hier, un excellent fromage

canadien décoré d'un nom français. Plusieurs de nos fromages sont ainsi. Un convive, qui est plus que français — bourguignon! — fit observer que l'on devrait bien trouver des noms du pays pour ces fromages qui ont leur individualité propre et méritent mieux que de passer pour des imitations. Avis aux fromagers!

P. A. — Le Devoir.

Father John's Medicine

Le Meilleur contre Rhumes, Bronchite, Asthme et tous les Maux de Gorge.

Crée des Forces PAS DE DROGUES OU D'ALCOOL Plus de 75 Ans de Succès comme Restaurateur de Santé En usage dans 184 Hôpitaux et autres Institutions

VENTE A L'ENCAN.

Lundi le 7 avril à 9 1/2 hres, à la résidence de M. Thos Pineault, toute la balance du stock du magasin de modes (les modistes peuvent profiter de cet aubaine). A la suite viendra la vente du ménage de la maison. Qu'on se le dise.

MODISTE

J'arrive de Québec avec un chic assortiment de chapeaux à des prix, surprenant. Une visite vous permettra de voir les nouveaux modèles si attrayants Je m'occupe aussi de réparation. M. Jeanne Poirier Ave de l'Évêché, Rimouski.

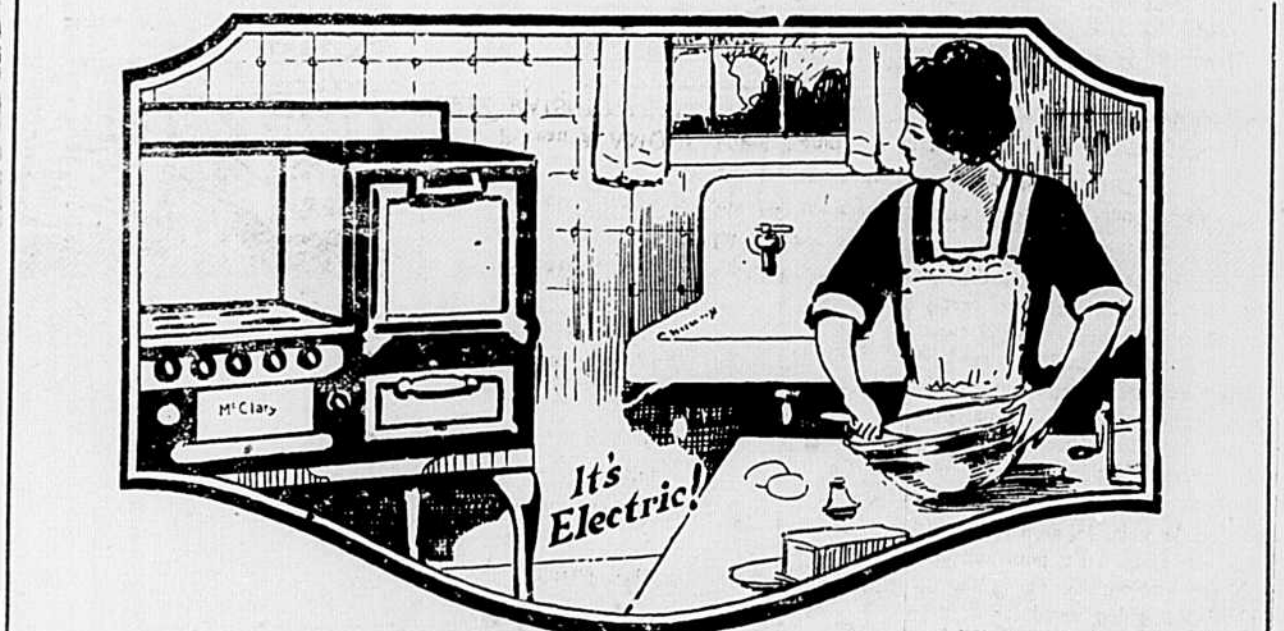
BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JUNCTION, QUE. Includes 'GRATIS' and 'BEAUCE SPECIALTY CO.' text.

ALBERT MICHAUD Président PHILIPPE ROY Gérant Imprimerie Générale de Rimouski LIMITEE Si nous voulons la prospérité de la région, gardons-y notre argent, en faisant affaires avec nos mai- sons locales.

GARNITURES DE MAISON MEUBLES — LITERIE — TAPIS — PRELARTS RIDEAUX ET DRAPERIES Nous faisons une spécialité de tout ce qui comprend l'Ameublement, le Confort et l'Ornementation de votre maison. VENEZ VISITEZ NOS DEPARTEMENTS Rue St-Germain Ouest — Rimouski, Qué. Consultez-nous — Demandez nos prix. COUILLARD FILS & CIE

CONCERT LUCIENNE DEFRENNE LA REINE DE LA CHANSON FRANCAISE Salle du Séminaire de Rimouski. Le 1er AVRIL 1930, à 8 heures du soir. Billets en vente au Séminaire et chez Emile Lauzier. PRIX: 50 sous et 25 sous. AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES.

Votre vue diminue-t-elle Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il es si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge où les négligences du passé se changeront en regret. J. A. GENDREAU RESIDENCE A ST-FABIEN. Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec. Le meilleur Optométriste Opticien connu. Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station. Bureau à Matane, tous les premiers mardis de chaque mois chez M. Ls. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life". Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ième lundi de chaque mois. PRIX RAISONNABLES — SATISFACTION GARANTIE. CONSULTATION GRATUITE. Bureau à TROIS-PISTOLES: Hôtel Labrie, le 2ième mercredi de chaque mois.



RENSEIGNEZ-VOUS... Vous y trouverez votre profit Ne vous dites pas: "Cuire à l'électricité me coûterait trop cher — c'est un luxe que la ménagère de ville peut se payer, mais à la campagne"... Qu'en savez-vous, si vous n'êtes pas venue nous voir—si vous ne vous êtes pas enquis de la manière de vous servir du courant pour n'en dépenser que le strict nécessaire—si vous ne connaissez même pas le taux de consommation à payer, qui n'est qu'une fraction du taux d'éclairage et qui est aussi économique que celui de n'importe quel autre mode de produire de la chaleur. ENCORE LE McCLARY Nous avons décidé de vendre le poêle McClary cette année encore. Après avoir étudié plusieurs autres modèles de poêles, nous sommes convaincus que le McClary n'a pas son égal. Sa structure est solide, son émail parfait et son fonctionnement le meilleur qui puisse être désiré. VOUS POUVEZ VOUS LE PROCURER A 20% comptant, la balance payable en mensualités faciles. Chaque poêle McClary est muni d'un réceptacle qui vous permettra de raccorder votre machine à laver, votre fer à repasser, votre grille-pain, votre percolateur, de manière à ne payer que le taux de cuisson pour l'usage de ces machines ou ustensiles, il vous permettra même d'obtenir un taux spécial pour tout le service d'électricité de votre maison. Avez-vous songé à ce que cela représente? Venez voir nos poêles, faites-les vous expliquer.—Entretenez un préjugé sans se renseigner est une injustice à soi-même et souvent un tort aux autres. LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane Trois-Pistoles, Cabano.